



HAL
open science

L'impact de l'éducation au développement durable sur l'incorporation de dispositions chez les élèves pour agir en faveur de la préservation de l'environnement

Camille Sénéchaut

► **To cite this version:**

Camille Sénéchaut. L'impact de l'éducation au développement durable sur l'incorporation de dispositions chez les élèves pour agir en faveur de la préservation de l'environnement. Education. 2021. dumas-03260566

HAL Id: dumas-03260566

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03260566v1>

Submitted on 15 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2020 - 2021

**MÉMOIRE
UE3-UE5
SEMESTRE 4
SESSION 1**

**L'impact de l'éducation au développement durable sur
l'incorporation de *dispositions* chez les élèves pour agir
en faveur de la préservation de l'environnement**

Prénom et Nom de l'étudiant : CAMILLE SÉNÉCHAUT

Site de formation : INSPÉ OUTREAU

Section : TD1B

Directeur de mémoire : THIBAUD TROCHU

REMERCIEMENTS

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma reconnaissance à mon directeur de mémoire, Monsieur Thibaud Trochu, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion tout au long de ces deux années de master.

Je remercie Madame Fanny Demarcq, professeure des écoles, qui m'a accueillie dans sa classe durant quelques mois cette année. Elle m'a permis de réaliser cette étude auprès de ses élèves que je remercie également pour leur grande implication. Sans eux, ce projet n'aurait pas pu voir le jour.

Je tiens également à remercier tous les professeurs des écoles et les parents qui ont eu la gentillesse de prendre le temps de répondre à mes questionnaires.

J'adresse mes remerciements à Madame Laurine Lemaire qui a eu la bienveillance de relire et corriger ces nombreuses pages avec soin. Son soutien m'a été précieux dans la rédaction de ce mémoire ainsi que durant ces deux années de master.

Enfin, je ne peux finir sans remercier ma famille, mes amis et tous mes proches pour leur patience, leurs encouragements et leur soutien tout au long de cette année si particulière.

RÉSUMÉ

L'Éducation au développement durable prend de l'importance d'années en années dans les écoles face à l'urgence climatique que l'on ne peut plus ignorer aujourd'hui. Pour endiguer ce phénomène, agir auprès des jeunes enfants est primordial ; ce seront en effet les acteurs de demain. L'objectif de cette étude est de mettre en évidence l'impact que peut avoir l'Éducation au développement durable sur le comportement des élèves quant à la préservation de l'environnement. Cette dernière devrait mettre en lumière le rôle que l'école a pour sensibiliser les élèves à cette cause. Plus précisément, ce travail permettra de mesurer la durabilité des gestes écologiques que les élèves apprendront. Parmi les variables étudiées dans cette enquête figurent la formation des enseignants et leur implication personnelle dans la préservation de l'environnement, la présence du label E3D, de partenariats et de projets reliés à l'environnement dans les écoles, les modifications des programmes de 2020 et l'approche mise en oeuvre dans les classes pour dispenser l'éducation au développement durable. Les données ont été recueillies dans une classe de CE2 composée de 24 élèves et située en réseau d'éducation prioritaire. À côté de cela, leurs parents ainsi que 102 professeurs des écoles ont répondu à des enquêtes annexes afin de combiner ces données et de répondre le plus précisément possible à cette étude. Ces résultats permettent de venir répondre positivement à la problématique : « L'éducation au développement durable dispensée à l'école permet-elle l'incorporation, chez les élèves, de *dispositions* pour agir en faveur de la préservation de l'environnement ? ». Néanmoins, cette étude présente ses limites mais permet de montrer l'orientation qui se dessine dans les écoles en 2020 pour tenter de préserver l'environnement par l'apprentissage d' « égo-gestes » aux élèves et finalement par l'incorporation chez les élèves de *dispositions* pour agir en faveur de l'environnement.

Mots-clés : École - Éducation au développement durable - *Dispositions/Gestes* - Impact.

ABSTRACT

Education for sustainable development is growing in importance year after year in schools in the face of the climate emergency that can no longer be ignored today. To stem this phenomenon, taking action with young children is essential; they will indeed be the actors of tomorrow. The purpose of this study, is to highlight the impact that Education for Sustainable Development can have on the behavior of pupils with regard to the preservation of the environment. The research should highlight the role that the school has in educating students about this cause. More precisely, this work will make it possible to measure the sustainability of the ecological gestures that the students will learn. Among the variables studied in this survey, are the training of teachers and their personal involvement in the preservation of the environment, the presence of the E3D label in schools, partnerships and projects related to the environment, changes in teaching programs in 2020 and the approach implemented in the classroom to provide education for sustainable development. The data was collected in a CE2 class made up of 24 students and part of the Priority Education Network. In addition, their parents as well as 102 school teachers responded to additional surveys in order to combine this data and respond as precisely as possible to this study. These results make it possible to answer positively to the problem: "Does the education for sustainable development provided in school allow the incorporation by pupils, of provisions to act in favor of the preservation of the environment?". Nevertheless, this study has limitations but makes it possible to show the orientation that is emerging in schools in 2020 in an attempt to preserve the environment by teaching pupils "self-gestures" and finally by incorporating them into the schools. pupils of dispositions to act in favor of the environment.

Keywords : School - Education for sustainable development - *Disposition/Actions* - Impact.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	1
RÉSUMÉ.....	2
ABSTRACT	3
INTRODUCTION.....	7
PARTIE 1 : CONTEXTE THÉORIQUE.....	10
I. L'éducation au développement durable des années cinquante à nos jours	10
A. La prise de conscience tardive des impacts de l'homme sur l'environnement	10
B. Apparition du concept de développement durable à la fin du XX ème siècle	12
C. La mise en place de l'éducation au développement durable à l'école ...	14
D. 2020 : une éducation enfin prise en compte dans les programmes de maternelle et d'élémentaire.....	16
II. L'éducation au développement durable, entre idéalisme et réalité	18
A. Une mission importante : former un éco-citoyen.....	18
B. Une formation des enseignants semblant limitée	19
C. Une nécessaire période de transition malgré l'enrichissement des programmes de 2020	21
D. Établissements E3D, partenariats et projets à développer.....	22
III. L'apprentissage de l'EDD à l'école	25
A. Ce que disent les programmes.....	25
B. L'incorporation de dispositions selon Pierre Bourdieu et Jean-Michel Lange	27

C. Un apprentissage sujet à la sensibilité des enfants	28
D. Le rôle important du label E3D, des projets et des partenariats.....	28
PARTIE 2 : PARTIE EMPIRIQUE	31
I. Présentation des outils de recueil des données	31
A. Questionnaire enseignants pour évaluer leur implication dans l'éducation au développement durable	31
B. Questionnaires diagnostiques et sommatifs élèves afin d'évaluer la durabilité des gestes appris en classe.....	33
C. Mise en place de notre rituel appelé « Nos petits gestes écolos » dans une classe de CE2	34
D. Questionnaire parents pour observer l'influence de l'éducation au développement durable à la maison.....	35
II. Résultats des données	37
A. Questionnaire enseignants pour évaluer leur implication dans l'éducation au développement durable	37
B. Questionnaires élèves diagnostiques et sommatifs afin d'évaluer la durabilité des gestes appris en classe.....	41
i. Questionnaire élève diagnostique	41
ii. Questionnaire élève sommatif.....	43
C. Observations recueillies lors du rituel appelé « Nos petits gestes écolos » dans une classe de CE2	44
D. Questionnaire parents pour observer l'influence de l'éducation au développement durable à la maison.....	46
III. Interprétation et discussion	50
A. Recontextualisation.....	50
B. Analyse des résultats.....	50
C. Limite et perspectives	54

D. Apport de cette étude pour ma pratique future	54
CONCLUSION.....	56
BIBLIOGRAPHIE.....	57
SOMMAIRE DES ANNEXES	60

INTRODUCTION

Le développement durable est un sujet au coeur de l'actualité. Plus que cela, c'est une question brûlante face à l'urgence climatique que connaît le XXIème siècle. C'est une cause que l'on ne peut plus ignorer et qui donne à être de plus en plus reconnue, et ce même au sein de l'éducation nationale. Déjà très investie pour la préservation de l'environnement depuis mon enfance, j'ai acquis très vite, grâce à mes parents, ce que j'appelle ici une *conscience environnementale*. Plus précisément, j'ai notamment intégré des gestes, qui, face à la situation urgente dans laquelle nous nous trouvons sont importants, même s'ils ne sont réalisés qu'à petite échelle. Je suis personnellement convaincue que chacun peut faire en sorte de changer les choses et ajouter sa pierre à l'édifice dans ce défi impossible que semble être le développement durable. En effet, entre pollution, réchauffement climatique, extinction de nombreuses espèces, manque d'eau potable pour certaines populations, et bien d'autres, nous sommes confrontés à ce qui semblerait finalement être une impasse. Agir aujourd'hui pour demain s'avère plus que nécessaire pour tenter d'inverser cette tendance qui tend vers le catastrophisme. Ainsi, si j'ai de mon côté développé cette conscience environnementale qui me fait agir pour préserver l'environnement, tout le monde n'en a pas fait de même ou alors l'a fait plus tardivement : de nombreuses personnes ne se préoccupaient pas de l'impact environnemental il y a encore quelques années mais ont aujourd'hui compris qu'il était nécessaire de s'impliquer.

Je me pose alors une question : Pourquoi ai-je toujours agi en faveur de l'environnement alors qu'un autre enfant ne l'a pas fait ? L'expression « agir en faveur de l'environnement » englobe de nombreuses notions. Mais ici, j'entends me concentrer sur des gestes multiples et parfois anodins qui, à notre échelle, permettent à eux-seuls de limiter notre empreinte carbone; cette dernière représente la quantité de gaz à effet de serre émise par une personne. Elle permet de mesurer les impacts d'un mode de vie sur notre planète et est calculée de manière globale donc au niveau d'un pays. De nombreuses applications se sont néanmoins développées et permettent d'effectuer ces calculs à l'échelle d'une personne et de son quotidien, chose très intéressante à développer auprès des enfants pour qu'ils mesurent, à leur échelle, l'impact qu'ils peuvent avoir sur le bien-être de la Terre. Au plus nous agissons

en faveur de l'environnement, au plus nous réduisons donc en conséquence notre empreinte carbone, celle de notre pays et finalement celle de la Terre entière.

Pour réduire cette empreinte, j'ai commencé par adopter le tri des déchets dès mon jeune âge et tente même aujourd'hui de passer à une consommation « zéro déchet »; la *transition* est néanmoins compliquée et nécessite encore un temps d'adaptation. Cette notion de *transition* est d'ailleurs importante. Réduire son empreinte carbone ne se fait pas en un jour et des habitudes sont à prendre. J'ai par exemple pour habitude de favoriser le circuit court concernant ma consommation alimentaire, la rendant locale et durable. Concernant le textile, j'essaie d'acheter des produits de seconde main dès que possible. J'ai qui plus est la chance d'habiter une maison que l'on qualifie de « durable » : elle se montre respectueuse de l'environnement en limitant les besoins énergétiques du logement avec des installations telles qu'un récupérateur d'eau de pluie pour alimenter en eau pluviale les toilettes. Consommation d'eau et consommation énergétique se trouvent donc réduites. Ces gestes et cette façon de consommer sont parfois encore incompris. Pourtant, ils relèvent chez moi de gestes à l'encontre desquels je ne peux aller. Par force de construction grâce à l'éducation reçue par mes parents, puis par force d'habitude, ce sont devenus ce que l'on appelle, selon Pierre Bourdieu, sociologue important de la seconde moitié du XX^{ème} siècle, des *dispositions* que j'ai incorporées¹, comme nous en parle également Jean-Marc Lange, professeur dont les recherches sont basées sur les éducations sociétales en lien avec les sciences de la nature comme le développement durable.

Ainsi, pour répondre à la question « Pourquoi ai-je toujours agi en faveur de l'environnement alors qu'un autre enfant ne l'a pas fait ? », tout se joue au niveau de la date de déploiement de l'éducation au développement durable (EDD) qui n'est véritablement entrée dans les programmes, en tant que telle, qu'en 2004. La différence se fait alors ici. Mes camarades et moi avions 7 ans en 2004, étions déjà en CE2 et n'avions jamais véritablement reçu d'EDD avant. Si rien n'était fait à la maison, cette sensibilisation au développement durable a pu donc être inexistante avant l'entrée au collège pour certains.

¹ LANGE J-M., 2011, Éducation au développement durable : éléments pour une problématisation de la formation des enseignants, *Carrefours de l'éducation*, hs 1, 3, 71-85.

Aujourd'hui, alors que beaucoup de choses ont évolué par rapport à la fin du XXème siècle - l'EDD est désormais une priorité de l'éducation nationale - je souhaite m'intéresser à l'aspect comportemental et notamment aux gestes inculqués par l'EDD et leur durabilité dans le temps. Une question ressort alors : *L'éducation au développement durable dispensée à l'école permet-elle l'incorporation, chez les élèves, de dispositions pour agir en faveur de la préservation de l'environnement ?*

Cette question bien spécifique en soulève de nombreuses autres : EDD, oui, mais comment la mettre en place en classe ? Si l'éducation nationale parle de :

former le futur citoyen aux choix complexes qui mettent en jeu le développement durable dans son existence personnelle et dans la société dans laquelle il vit.

on peut se demander si les enseignants sont finalement assez formés face à cette mission importante. De plus, les enfants pourraient-ils être des éducateurs de leurs parents grâce à cette EDD dispensée à l'école ? Afin de tenter de répondre à ces questionnements et à la problématique, je vais apporter des connaissances théoriques en les enrichissant par des réponses obtenues sur le terrain ou obtenues de ressentis d'élèves, de leurs parents et d'enseignants. En effet, stagiaire dans une classe de CE2, je vais y mettre en place une routine afin de les sensibiliser au développement durable tout en tentant de leur apprendre des gestes qu'ils pourront reproduire assez facilement à l'école comme dans la sphère privée. Un questionnaire leur sera distribué avant le début de la sensibilisation, puis un second leur sera donné en fin d'étude afin d'évaluer leur degré d'implication face à tout ce que nous avons appris. Des questionnaires seront également proposés aux parents des élèves de cette classe afin d'évaluer si des impacts ont pu être observés à la maison. Enfin, dans le but d'en apprendre un peu plus sur les pratiques enseignantes concernant l'EDD, je distribuerai un questionnaire à des professeurs des écoles. Tout cela me permettra donc de voir si, dès leur jeune âge, les élèves sont capables de développer une *conscience environnementale*, et de comprendre qu'agir à leur échelle permet d'aider la Terre à aller mieux. Après avoir mis en relation tous les points étudiés dans cette étude, nous apprendrons peut-être, dans le meilleur des cas, que l'éducation au développement durable permet bien l'incorporation chez les élèves de *dispositions* pour agir en faveur de la préservation de l'environnement.

PARTIE 1 : CONTEXTE THÉORIQUE

I. L'éducation au développement durable des années cinquante à nos jours

A. La prise de conscience tardive des impacts de l'homme sur l'environnement

L'environnement est mis en danger par l'Homme depuis des milliers d'années. Si certains scientifiques commencent à s'en inquiéter à la fin du XIX^{ème} siècle, personne ne s'en préoccupe à l'époque. Dans les années cinquante, suite à la seconde guerre mondiale, la France est en reconstruction : les usines tournent à plein régime et le niveau de pollution ne fait que croître². On assiste à la période des Trente Glorieuses et à la naissance de la société de consommation. La démocratisation de la voiture et le développement du plastique viennent peu à peu révolutionner notre façon de consommer. Acheter, consommer, jeter puis racheter : c'est un cercle vicieux qui se met en place.

Dans les années soixante, les politiques commencent à prendre conscience que l'avenir de la Terre pourrait être mise en danger par cette nouvelle société de consommation naissante. Les autorités compétentes mettent alors en place des mesures à caractère juridique et règlementaire mais aussi à caractère incitatif pour les grandes entreprises notamment.

Dans les années soixante-dix, les français sont peu à peu sensibilisés à la préservation de l'environnement et à la pollution atmosphérique qui n'est plus supportable dans les grandes villes grâce à la démocratisation des postes de télévision dans les foyers. Ils sont alors beaucoup plus nombreux à pouvoir suivre les journaux télévisés, à s'informer à ce propos et donc à se sensibiliser. Suite au premier choc pétrolier de 1973, les premières manifestations contre la pollution atmosphérique se mettent en place. Leur slogan : fini la voiture, le vélo est à privilégier. Des associations pour la protection de l'environnement fleurissent également : la bien connue Greenpeace pour les États-Unis en 1971 ou encore les Amis de la Terre pour la France en 1970³. En 1972 a lieu la première conférence des Nations Unies sur

² FRANCE INFO, 2015, *Environnement : une longue prise de conscience*, [En ligne], https://www.francetvinfo.fr/sante/environnement-et-sante/environnement-une-longue-prise-de-conscience_1212673.html. Consulté le 2 décembre 2020.

³ VRIGNON Alexis, « Écologie et politique dans les années 1970. Les Amis de la Terre en France », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2012/1 (n° 113), p. 179-190.

l'environnement à Stockholm. Cela marque une prise de conscience internationale qui priorise mondialement la question environnementale⁴.

Malgré ces actions politiques et associatives qui se développent, une grande partie de la population française ne se soucie guère de l'environnement. Il faudra attendre les années 1980 avec l'accident de Tchernobyl pour que les habitants comprennent que la pollution dépasse les frontières. En effet, après l'explosion d'un réacteur nucléaire dans la ville de Tchernobyl en Ukraine, des fumées et dépôts chimiques ont pu être observés sur le territoire français. En 1992, l'Agenda 21, plan d'action pour le 21ème siècle est adopté lors du sommet de la Terre à Rio et prévoit des recommandations à suivre pour les États afin de limiter la pollution notamment. Cela marquera une nouvelle prise de conscience de tous les États du monde qui feront du développement durable une priorité. La prise de conscience politique commence à se ressentir dans les foyers qui sont de plus en plus informés par les médias. Des changements se ressentent peu à peu et les années 2000 marquent une volonté de changer les choses face à cette urgence climatique, notion qui commence à être intégrée par chacun. En France est adoptée en 2004 la Charte de l'environnement, texte à valeur constitutionnelle qui vient consacrer de nouveaux principes, droits et devoirs dans la Constitution que devront respecter les lois votées par le Parlement. Cela vient encore une fois renforcer la prise de conscience sur notre territoire.

Enfin, la véritable prise de conscience aura finalement lieu pour tout le monde en 2005 suite à la publication d'un rapport de l'ONU qui nous informe que d'ici 30 à 40 ans, le bien-être de l'homme pourrait être menacé s'il continuait à agir ainsi⁵. La cause environnementale est alors massivement médiatisée et une grande partie de la population commence à s'impliquer : chacun a compris qu'agir pour l'environnement était une nécessité, même à moindre échelle. Quinze ans plus tard, cela continue et la nécessité de faire « attention à l'environnement » est de plus en plus mise en avant et ce notamment grâce à la conférence de New York de 2015 qui mettra en place un Programme de développement durable à l'horizon

⁴ NATIONS UNIES, *Conférence des Nations Unies sur l'environnement, du 5 au 16 juin 1972*, Stockholm, [En ligne], <https://www.un.org/fr/conferences/environment/stockholm1972>. Consulté le 2 décembre 2020.

⁵ RITIMO, 2009, *Environnement : protéger notre planète*, [En ligne], <https://www.ritimo.org/Environnement-protoger-notre-planete>. Consulté le 2 avril 2020.

2030⁶. Ce programme intitulé « Agenda 2030 » définit 17 objectifs de développement durable (ODD) qu'il faut atteindre d'ici 2030 afin d'éradiquer la pauvreté, de protéger la planète et garantir la prospérité pour tous. L'accord de Paris signé par 196 pays deux mois plus tard est quant à lui le premier accord mondial sur le climat et le réchauffement climatique. Tout est enclenché politiquement, il reste désormais à agir, chose que de nombreuses personnes ont intégré dans leur quotidien, à leur échelle.

B. Apparition du concept de *développement durable* à la fin du XX^{ème} siècle

Le concept de *développement durable* a émergé en 1972, lors de la conférence de Stockholm sur le développement et l'environnement⁷. Comme précisé ci-dessus, elle représente une étape majeure dans la prise de conscience mondiale des dégâts causés par l'Homme sur la Terre. C'est lors de cette conférence que l'on a parlé pour la première fois de « *développement soutenable* » (*sustainable development* en anglais).

L'expression *développement durable* sera quant à elle employée pour la première fois en France 1987 dans la traduction du rapport Brundtland rédigé par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Il est intitulé *Our common Future* ou *Notre avenir à tous* en français. Ce dernier vient poser la première définition du *sustainable development* que les français traduiront littéralement par « *développement soutenable* » au départ ; expression qu'ils abandonneront très vite au profit de celle de *développement durable*⁸. Ainsi, ce rapport nous informe que :

Le développement durable est un mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs⁹.

Sans parler ici directement de l'environnement, l'ONU exprime l'idée d'être responsable dans le présent pour demain. Cette définition nous apprend ainsi que le développement durable va bien au delà de la question environnementale. Certes, il répond à

⁶ NATIONS UNIES, *Sommet des Nations Unies sur le développement durable, du 25 au 27 septembre 2015, New York* [En ligne], <https://www.un.org/fr/conferences/environnement/newyork2015>. Consulté le 2 décembre 2020.

⁷ LAMRIA C., « Chapitre 1. Conceptualisation de la notion de « développement durable » en EDD : une affaire de vocabulaire », dans : Arnaud Diemer éd., *Education au développement durable. Enjeux et controverses*. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Pédagogies en développement », 2014, p. 33-56.

⁸ *Ibid.*

⁹ BRUNDTLAND G.H., 1987, *rapport de l'ONU « Notre avenir à tous »*, Oxford University Press

des problèmes environnementaux urgents tels que les changements climatiques ou encore la gestion des ressources en eau mais il traite également de problèmes plus larges tels que les inégalités entre les sexes ou la réduction de la pauvreté. Les problèmes auxquels tentent de répondre ce développement durable sont donc très variés. Cette définition d'ailleurs devenue, dès la publication officielle du rapport Brundtland, la référence en matière de *développement durable* et c'est d'ailleurs sur celle-ci que s'appuie la définition même de l'éducation au développement durable.

Désormais, étudions les termes « développement » et « durable » en tant qu'entités seules et non en tant qu'ensemble comme c'est le cas dans l'expression *développement durable*. Ce travail lexical permettra de mieux appréhender le concept de *développement durable* par la suite. Ainsi, le « développement » peut signifier l'« action de développer, de donner toute son étendue à (qqch).¹⁰ ». Par raisonnement et grâce aux synonymes proposés par le dictionnaire, on entend par là obtenir une « évolution », un « changement ». Le terme « durable » signifie quant à lui : « De nature à durer longtemps¹¹. » Cette définition est tout à fait transparente et les enjeux qu'elle peut soulever sont transparents. Mis côte à côte, les termes « développement » et « durable », sans avoir besoin de parler d'environnement, signifient l'action de faire évoluer les choses de nature à ce qu'elles durent longtemps. Et c'est là tout l'enjeu du développement durable dès que l'on entre dans la dimension environnementale. En effet, notre souhait - le souhait de chaque personne essayant d'agir pour l'environnement - est de faire que chacun de nos gestes puissent aider à apporter des changements qui pourront être durables et qui aideront la Terre à aller mieux dans le futur.

Le lien entre la définition du rapport Brundtland et celle plus littérale que nous venons de « créer » à partir des termes « développement » et « durable » nous amène à quelque chose d'intéressant que l'on entend souvent. C'est cette notion que l'on pourrait résumer grossièrement en une phrase : « Aujourd'hui, je pollue, je surconsomme, et continue à vivre dans mon petit confort sans en subir les conséquences (en prenant bien sur une zone géographique sûre, sans ennuis de santé, etc.) . Mais nos enfants, nos petits-enfants n'auront peut-être pas la même chance et subiront bien plus fortement toutes les conséquences de ce

¹⁰ LE ROBERT, *Développement* [En ligne], <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/developpement>. Consulté le 2 décembre 2020.

¹¹ LE ROBERT, *Durable* [En ligne], <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/durable>. Consulté le 2 décembre 2020.

monde que nous détruisons finalement pour demain.» Par cette grossière représentation, j'inclue ici une dimension que je n'avais pas encore évoquée. L'urgence climatique suscite de l'inquiétude pour les générations futures. Les familles peuvent avoir cette réflexion et se demander comment vont vivre leurs petits enfants si la situation climatique continue à se dégrader. L'Homme est arrivé à un stade où le développement durable est synonyme d'aide pour les générations futures, d'aide pour nos descendances que l'on ne veut pas condamner par nos agissements. Ce sentiment d'insécurité future intégré par une majorité de personnes au XXI^{ème} siècle constitue peut-être la clé du changement. Il aura fallu en arriver là pour que nous changions nos habitudes de vie en consommant et en vivant de manière beaucoup plus éco-responsable.

C. La mise en place de l'éducation au développement durable à l'école

La mise en oeuvre de l'éducation au développement durable à l'école a été longue et a bien suivi la chronologie des différentes prises de consciences gouvernementales. Ainsi, avant de parler d'éducation au développement durable, l'école parle pour la première fois d'éducation à l'environnement dans une première circulaire du 29 août 1977 portant sur l'instruction générale sur l'éducation des élèves en matière d'environnement. Cette circulaire fixe comme objectif de « développer chez l'élève une attitude d'observation, de compréhension et de responsabilité à l'égard de l'environnement ¹²». Une nouvelle circulaire de 1993 intitulée « Politique d'accompagnement du développement de l'éducation à l'environnement » vient cette fois-ci ajouter que l'éducation à l'environnement est une éducation transversale qui se retrouve dans les disciplines scientifiques, littéraires, sportives comme artistiques¹³. Comme le Vademecum *Éducation au développement durable* publié le 29 janvier 2021 par l'éducation nationale le résume si bien :

Les trois dernières décennies du XX^e siècle ont permis de jeter les bases d'une sensibilisation et d'une initiation à l'environnement dans le système scolaire français¹⁴.

¹² ÉDUSCOL, *Circulaire n° 77-300 du 29 août 1977* [En ligne], https://media.eduscol.education.fr/file/EEDD/21/8/circulaire1977_115218.pdf. Consulté le 19 janvier 2021.

¹³ÉDUSCOL, 2021, *Vademecum Éducation au développement durable* [En ligne], https://cache.media.education.gouv.fr/file/Education_au_developpement_durable/66/5/Vademecum_EDD_1377665.pdf. Consulté le 10 mars 2021.

¹⁴ *Ibid.*

Cependant, si l'éducation à l'environnement commence à être intégrée dans le système scolaire, on assiste seulement à la fondation de bases qui n'auront que très peu d'impacts à l'époque. Certes, une sensibilisation existe mais les enjeux ne sont pas aussi importants qu'aujourd'hui. Les enseignants parlent d'environnement mais ne sensibilisent pas encore vraiment les élèves à la préservation de l'environnement. Le passage du XX^{ème} au XXI^{ème} siècle constituera néanmoins une nouvelle étape pour cette éducation.

En effet, une politique de généralisation de l'éducation à l'environnement est lancée dans les années 2000 pour que cette éducation soit généralisée pour tous les élèves et durant toute leur scolarité¹⁵, à savoir de la maternelle au lycée. L'année 2004 constitue une période charnière concernant le développement durable et son éducation à l'école. En effet, c'est cette année qu'est promulguée la Charte de l'environnement, texte à valeur constitutionnelle venant consacrer de nouveaux principes, droits et devoirs - dans la Constitution - que devront respecter les lois votées par le Parlement. Cette Charte souligne la nécessité de « l'éducation et la formation à l'environnement » (article 8). À côté de celle-ci, la circulaire du 8 juillet 2004¹⁶ annonce la généralisation d'une éducation à l'environnement pour un développement durable à partir de la rentrée scolaire 2004-2005. Elle propose dans les programmes des entrées telles que la biodiversité, les changements climatiques ou la gestion des ressources. Suite à cette première phase de généralisation, une seconde phase arrive en 2007. C'est d'ailleurs cette dernière qui vient donner le nom d'éducation au développement durable que l'on connaît aujourd'hui. S'en suivront encore différentes phases en 2011, 2013, 2015, 2019 et 2020 qui viendront véritablement renforcer cette EDD comme le montre bien l'intitulé de la dernière circulaire « Renforcement de l'éducation au développement durable¹⁷ ».

Si la construction de l'éducation au développement durable a été longue et n'a longtemps été que trop succincte car il fallait suivre aussi le fil des prises de conscience, cette éducation a été consolidée et renforcée à sept reprises dans les années 2000. On peut ainsi en conclure que le gouvernement tente véritablement d'en faire un axe prioritaire à l'école. Il est d'ailleurs intéressant de voir que lorsque j'ai commencé à réfléchir sur mon mémoire en

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ EDUCATION.GOUV.FR, 2004, *Circulaire de Généralisation d'une éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD) - rentrée 2004* [En ligne], <https://www.education.gouv.fr/bo/2004/28/MENE0400752C.htm>. Consulté le 11 novembre 2019.

¹⁷ EDUCATION.GOUV.FR, 2020, *Renforcement de l'éducation au développement durable* [En ligne], <https://www.education.gouv.fr/bo/20/Hebdo36/MENE2025449C.htm>. Consulté le 21 février 2021.

Master 1, la circulaire de 2019 venait établir une nouvelle phase de généralisation et surtout une phase de transition à l'horizon des ODD de 2030. Désormais, nous sommes en 2021, la circulaire de 2020 renforçant l'EDD a été publiée et l'éducation nationale a même publié un Vademecum de l'éducation au développement durable le 29 janvier 2021. Tout ceci montre à quel point ce sujet qui est au coeur de nos préoccupations actuelles l'est aussi pour l'éducation nationale aujourd'hui.

D. 2020 : une éducation enfin prise en compte dans les programmes de maternelle et d'élémentaire

Si cette éducation au développement durable semble aujourd'hui devenir de plus en plus concrète, il faut savoir que 2020, année de transition à l'horizon des ODD de 2030, a constitué une étape importante pour la mise en oeuvre de l'EDD dans les programmes de l'éducation nationale. En effet, avant cela, l'éducation au développement durable était présente dans les programmes de maternelle ou élémentaire mais de manière très implicite. Elle était finalement cachée derrière des thèmes assez généraux. De plus, il faut souligner que cette éducation n'était véritablement enseignée qu'au collège et au lycée.

Cependant, le ministre de l'éducation actuel, Monsieur Blanquer, a souhaité modifier ceci pour la maternelle et l'élémentaire en apportant des modifications aux programmes afin d'inclure l'éducation au développement durable de manière concrète dans le parcours scolaire de l'élève. Comme il l'exprime dans une lettre de saisine du 20 juin 2019 pour le renforcement des enseignements relatifs aux changements climatiques, à la biodiversité et au développement durable adressée à la présidente du Conseil Supérieur des programmes :

Il nous faut proposer des enseignements plus explicites, plus précis et plus complets sur ces questions¹⁸.

Ces modifications apportées dans les programmes sont une petite victoire car c'est une avancée importante dans la généralisation de l'EDD. Mais pour en arriver à ces modifications, les jeunes ont joué un rôle important. En effet, dès 2018, la génération Greta Thunberg se mobilise; Greta Thunberg, jeune militante écologiste suédoise étant devenue la figure de la lutte pour le climat. Des millions de jeunes du monde entier manifestent lors des grèves contre

¹⁸ EDUCATION.GOUV.FR, 2019, *Lettre de saisine pour le renforcement des enseignements relatifs au changement climatique, à la biodiversité et au développement durable* [En ligne], <https://www.education.gouv.fr/renforcement-des-enseignements-relatifs-au-changement-climatique-la-biodiversite-et-au-developpement-5489>. Consulté le 12 novembre 2020.

le climat. On assiste à un phénomène de mobilisation mondial face à l'inefficacité des politiques environnementales. Les jeunes ont un rôle à jouer et le monde commence à en prendre conscience. C'est également le cas du ministre de l'éducation français Jean-Michel Blanquer qui, dans sa lettre de saisine du Conseil Supérieur des programmes, écrit :

La mise en oeuvre d'une politique déterminée pour répondre au changement climatique et à la réduction de la biodiversité constitue l'un des enjeux capitaux de notre époque. La jeunesse de France l'a du reste bien compris et s'est mobilisée depuis plusieurs mois pour exprimer ses attentes sur le sujet¹⁹.

Dans un mémoire dans lequel je me demande si l'EDD dispensée à l'école permet ou ne permet pas d'incorporer chez les élèves des *dispositions* afin qu'ils agissent pour préserver la planète, il est donc important de souligner à quel point les jeunes sont concernés. Par jeunes, il s'agit notamment de parler génération de quinze à vingt-cinq ans qui deviendront les parents des futures générations. Ainsi, entre EDD à l'école et engagement à la maison, les enfants de demain devraient acquérir de plus en plus facilement cette conscience environnementale si importante pour agir. En deux ans, ma pensée sur l'EDD a ainsi beaucoup évolué. Lorsque j'ai commencé à faire des recherches pour ce mémoire en 2018, je trouvais que l'éducation nationale ne s'impliquait pas suffisamment dans cette lutte pour la préservation de l'environnement. Désormais, les changements dans les programmes sont notables et les ajouts explicites. Même s'il y a encore du chemin à parcourir, ceci constitue un énorme pas vers le changement et vers la généralisation de l'EDD dans les écoles; les programmes servant de « bible » sur le territoire national pour les enseignants, il n'y a plus qu'à espérer que ceux-ci soient appliqués le plus strictement possible pour arriver à former le plus grand nombre d'éco-citoyens pour le monde de demain.

¹⁹ EDUCATION.GOUV.FR, 2019, *Lettre de saisine pour le renforcement des enseignements relatifs au changement climatique, à la biodiversité et au développement durable* [En ligne], <https://www.education.gouv.fr/renforcement-des-enseignements-relatifs-au-changement-climatique-la-biodiversite-et-au-developpement-5489>. Consulté le 12 novembre 2020.

II. L'éducation au développement durable, entre idéalisme et réalité

A. Une mission importante : former un éco-citoyen

Les textes officiels ne parlent pas d'*éco-citoyen* mais c'est un terme que l'on retrouve souvent dans les revues et recherches de développement durable. Cependant, une circulaire en date de 2015 intitulée *Instruction relative au déploiement de l'éducation au développement durable dans l'ensemble des écoles et établissements scolaires pour la période 2015-2018* présentant les instructions relatives au déploiement de l'EDD dans l'ensemble des écoles et établissements scolaires pour la période de 2015-2018 amène cette notion importante de formation d'un citoyen. Ce dernier a été écrit par Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'éducation à l'époque, et ce quelques années après que la loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République a introduit l'éducation à l'environnement et au développement durable dans le code de l'éducation. Ce texte reste une déclaration d'intention dans lequel l'ancienne ministre propose de mettre en place un certains nombres d'actions concrètes permettant d'amplifier la dynamique d'éducation à l'environnement et au développement durable de façon concomitante dans l'ensemble des académies. Cependant, sans parler d'éco-citoyen, elle emploie tout de même la notion de citoyen en nous disant :

Je sais pouvoir compter sur vous pour réaffirmer le rôle de l'École comme lieu d'apprentissage citoyen et de diffusion d'une culture du développement durable auprès des élèves²⁰.

Le Vademecum sur l'EDD parle quant à lui : « (d')objectif ambitieux : former les futurs citoyens d'un monde complexe en transition écologique et sociétale ²¹ ». L'école serait donc un lieu d'apprentissage citoyen, un lieu où l'enfant va développer une conscience environnementale. Néanmoins, la lourde tâche d'inculquer cette conscience ne reposerait pas sur les épaules de la famille, mais bien sur celles de l'enseignant. Si le référentiel des compétences du professorat prévoit en son point sept que l'enseignant doit « apporter sa

²⁰ VALLAUD-BELKACEM, N., *Instruction relative au déploiement de l'éducation au développement durable dans l'ensemble des écoles et établissements scolaires pour la période 2015-2018* [En ligne], https://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=85723. Consulté le 28 novembre 2019.

²¹ ÉDUSCOL, 2021, *Vademecum Éducation au développement durable* [En ligne], https://cache.media.education.gouv.fr/file/Education_au_developpement_durable/66/5/Vademecum_EDD_1377665.pdf. Consulté le 10 mars 2021.

contribution à la mise en oeuvre de l'éducation au développement durable²² », il est bien écrit « contribution ». Or, on a l'impression que l'enseignant reste le seul formateur de l'enfant. Un lien peut d'ailleurs être fait avec la *lettre aux instituteurs*²³ de Jules Ferry publiée en 1883. Dans cette dernière, Jules Ferry vient adresser une liste de recommandations aux enseignants afin de donner l'éducation morale et civique. Comme l'est aujourd'hui l'EDD, l'éducation morale et civique a été, en 1881, une nouvelle discipline remplaçant l'enseignement religieux. Ainsi, il a fallu essayer d'aiguiller des instituteurs qui n'avaient encore jamais eu de formation quant à cela et à qui on a, du jour au lendemain, donné la « mission », le terme est fort, de former de « bons citoyens ». Aujourd'hui, on reproduit le même schéma avec le développement durable ; on demande aux enseignants de venir former de bons citoyens responsables face à l'environnement. Le terme « mission » est d'ailleurs repris dans le circulaire de 2015 par Najat Vallaud-Belkacem, elle aussi ministre de l'éducation à une autre époque, comme Jules Ferry. Cet emploi, qui ne date plus cette fois-ci de 1882, n'a pas la même résonance. Cependant, on a tout de même l'impression de se voir présenter l'enseignant comme un « missionnaire » envoyé pour faire changer le regard des élèves sur l'environnement et de les éduquer afin qu'à la sortie de l'école, ils changent les choses. Cependant, comme le dit Jean-Marc Lange dans son article, il existe un manque de « cohérence avec la mission impartie ²⁴ ». En effet, former un citoyen éclairé concernant le développement durable est une tâche importante qui nécessiterait des connaissances, un engagement personnel et une véritable intention de prouver aux enfants qu'ils peuvent, à leur échelle, changer les choses.

B. Une formation des enseignants semblant limitée

Face à cette mission importante qu'est l'enseignement de l'EDD, l'enseignant peut se sentir un peu désarmé. En effet, cette éducation nécessite de bousculer ses propres méthodes et pratiques d'apprentissages afin de la mettre en oeuvre. Pour cela, il faudrait cependant disposer d'une formation suffisante. Or, cette formation semble assez restreinte. En effet, les professeurs des écoles peuvent recevoir deux types de formation. Le premier type de

²² EDUCATION.GOUV.FR, 2013, *Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation* [En ligne], <https://www.education.gouv.fr/cid73215/le-referentiel-de-competences-des-enseignants-au-bo-du-25-juillet-2013.html>. Consulté le 2 décembre 2019.

²³ Ferry, J., 1883, *Lettre-circulaire aux instituteurs, la République éducatrice*.

²⁴ LANGE J-M., 2011, *Éducation au développement durable : éléments pour une problématisation de la formation des enseignants, Carrefours de l'éducation*, hs 1, 3, 71-85.

formation se déroule lors de la formation initiale dans le centre de formation qu'est l'INSPÉ. Cependant, arrivant à la fin de mon Master 1, je n'ai moi-même pas encore reçu de cours ou de conseils concernant l'EDD. À côté de cela, les enseignants peuvent se former tout au long de leur carrière grâce aux formations proposées par l'Éducation Nationale. Un nouveau type de formations s'est également développé depuis la crise sanitaire de 2020. En effet, les plateformes de formation *magistere* et *canopé* ont commencé à proposer des formations en ligne sous forme de webinaires donnant lieu à des attestations de formation.

Cependant, ces formations que l'éducation nationale dit proposer restent inexistantes, comme c'est le cas en formation initiale ou encore peu répandues. En plus de ce manque de formation, je pense qu'une certaine intention militante et une implication personnelle sont absolument nécessaires afin de servir de moteur pour les enfants. En effet, après avoir discuté avec l'enseignante qui m'accueille dans sa classe de CE2, elle n'a pas appliqué cette année les modifications présentes dans les programmes concernant l'EDD et n'a jamais véritablement dispensé d'EDD car elle ne se sent pas impliquée elle-même personnellement à ce niveau. En mettant en place un rituel « Nos petits gestes écolos! », elle a pu me dire que cela était très intéressant et que cela pourrait lui servir dans ses futures années d'enseignement si cela s'avère efficace. C'est d'ailleurs ce que met en lumière Jean-Marc Lange qui nous apprend que, qu'ils soient professeurs dans l'élémentaire ou dans le secondaire, la formation restreinte que reçoivent les enseignants les amène à construire cette éducation du seul point de vue de leur discipline (plutôt dans le secondaire), ou encore selon leur parcours personnel ou professionnel. Ainsi, si aucune sensibilité personnelle concernant la cause environnementale et aucune formation professionnelle ne sont présentes chez l'enseignant, alors, sur quoi peut-il s'appuyer pour l'EDD ? Comme répété déjà à plusieurs reprises, la préservation de l'environnement est au coeur de l'actualité mondiale et fait partie d'une des priorités actuelles de l'éducation nationale. Ce qui était vrai il y a deux ans quand j'ai commencé à rédiger ce mémoire ne l'est plus totalement aujourd'hui. En effet, un manque de formation est toujours bien notable mais comme explicité dans la partie précédente, les programmes de 2020 apportent des pistes aux enseignants. Il est désormais possible de se plaindre de la formation reçue mais il faut dire que comme pour chaque discipline, les enseignants se réfèrent aux programmes. Ainsi, si les professeurs des écoles suivent les programmes, il devrait forcément

y avoir du changement dans leur pratique à moins qu'ils aient déjà été très investis dans cette EDD.

C. Une nécessaire période de transition malgré l'enrichissement des programmes de 2020

Transition : c'est un mot lourd de sens depuis 2017 au sein du gouvernement français. En effet, le ministère de l'Écologie a été renommé ministère de la Transition écologique et solidaire en 2017, puis ministère de la Transition écologique en 2020. Une transition se définissant par le passage d'un état à un autre, en général lent et graduel ; un état intermédiaire²⁵, il y a donc ici une volonté de changement. Plus précisément :

La transition écologique est une évolution vers un nouveau modèle économique et social, un modèle de développement durable qui renouvelle nos façons de consommer, de produire, de travailler, de vivre ensemble pour répondre aux grands enjeux environnementaux, ceux du changement climatique, de la rareté des ressources, de la perte accélérée de la biodiversité et de la multiplication des risques sanitaires environnementaux.

La France est ainsi, comme de nombreux autres pays, actuellement en transition afin d'essayer de se rapprocher au plus des objectifs de développements durables prévus à l'horizon 2030. Cependant, comme pour chaque transition dans n'importe quel domaine, cela ne peut se faire du jour au lendemain. Comme nous le rappelle la définition de la transition, c'est un passage « lent et graduel » ce qui implique donc une notion de durée dans le temps.

Par ailleurs, si cette transition écologique existe de manière général sur le territoire français et dans le monde en général, il est de ce fait logique qu'il y ait également une transition concernant l'EDD dans les écoles. Chacun doit en effet s'adapter et trouver sa place face à ces nouvelles stratégies éducatives en lien avec cette nouvelle société de demain en construction plus responsable et citoyenne envers l'environnement. Ainsi, bien que cela fasse bientôt une année scolaire que les programmes ont été consolidés afin de renforcer les enseignements relatifs aux changements climatiques, à la biodiversité et au développement durable, ils n'ont bien sûr pas été appliqués partout. Comme pour toute transition, il faudra du temps. D'autre part, même si les programmes sont censés être appliqués à la lettre, il est

²⁵ LE ROBERT, *Transition* [En ligne] <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/transition>. Consulté le 28 janvier 2021.

évident qu'ils ne peuvent être suivis dans leur intégralité et que les enseignants font des choix en fonction de leur propre sensibilité. En effet, un enseignant qui ne sera pas forcément sensible à la préservation de l'environnement ou qui voudra prioriser certaines notions des programmes pourra passer à côté de tous ces liens à faire avec l'environnement et sa préservation.

Proposer des programmes plus concrets aux enseignants s'avère être un véritable appui pour ces derniers mais penser que ces modifications sont appliquées par tous depuis leur entrée en vigueur est bien sur un idéalisme qui ne représente pas la réalité du terrain pour l'instant. Cependant, comme déjà explicité précédemment, ces modifications des programmes vont permettre une généralisation de l'EDD et après une période de transition nécessaire, l'EDD devrait finalement être appliquée par le plus grand nombre.

D. Établissements E3D, partenariats et projets à développer

Pour permettre aux établissements scolaires de s'engager un peu plus dans cette démarche de formation de ces éco-citoyens de demain, le gouvernement tente de développer des actions qui sont intéressantes bien qu'encore trop peu répandues. Ainsi, le ministère accorde le label « E3D - École/Établissement en démarche de développement durable » aux écoles qui entrent en démarche globale de développement durable. Ce label E3D a officiellement été lancé par le ministère de l'éducation nationale en 2013 et est obtenu pour une durée de 5 ans. Il permet de mettre en valeur les projets EDD déjà en marche dans les établissements. La candidature à ce label est évaluée selon un diagnostic qui permet de classer l'établissement à différents niveaux : le niveau 1 étant l'engagement dans la démarche, le 2, l'approfondissement de la démarche et le niveau 3 constitue le niveau « expert » dans la labellisation. Indifféremment de ces trois paliers concernant l'engagement dans la démarche, si l'établissement rentre dans un de ces trois niveaux, alors, il obtiendra ce label et cela lui permettra de continuer sa démarche et de mener des projets afin d'arriver à un niveau expert. L'académie de Lille comptait en 2018 cent-quatre-vingt-deux établissements (écoles, collèges et lycées confondus) labellisés. Ce label ne cesse de prendre de l'ampleur et les chiffres augmentent d'année en année mais il doit encore se faire connaître car le nombre d'écoles en démarche de développement durable est encore trop peu important.

À côté de cette labellisation E3D, les écoles peuvent également envisager des partenariats, qu'ils soient dans une logique d'obtention de ce label ou non. Ainsi, il existe quatre types de partenariats. Le premier est un partenariat avec les collectivités territoriales et donc avec les mairies, les conseils départementaux et régionaux notamment. Ce type de partenariat est là notamment pour organiser des rencontres dans les classes afin de sensibiliser les élèves à des luttes locales. Les seconds partenariats sont de types institutionnels. Il s'agit de partenariats avec des Parcs nationaux, des Parcs maritimes ou encore avec l'Office français de la biodiversité. Ici, le but est non plus d'intervenir dans les classes mais de faire venir le public dans des lieux d'accueil pour le scolaire dans lesquels des outils pédagogiques sont développés afin de sensibiliser les enfants à la Faune ou à la flore par exemple. Il existe aussi des partenariats avec des associations ou encore avec d'autres partenaires comme les partenaires scientifiques ou les entreprises. À travers ces quatre types de partenariats, les écoles peuvent donc trouver de nombreux supports pour guider les enseignants, engager les élèves et insuffler une dynamique réciproque entre partenariats et écoles dans la durée : l'EDD s'en trouve ainsi renforcée dans les écoles. Jusqu'à maintenant, ces partenariats étaient encore trop peu présents mais les années 2020 devraient constituer une période de montée en puissance de ces derniers face aux recommandations grandissantes du ministère de l'éducation pour amplifier l'EDD.

Enfin, les projets constituent également un point important dans l'engagement des acteurs entrant en oeuvre dans l'éducation. Le terme « projet » regroupe plusieurs réalités. Il peut s'agir du projet d'école dans lequel on peut retrouver un axe sur la préservation de l'environnement. C'est à l'école de décider quels sont les axes de son projet d'école. Ensuite, il peut s'agir de projets en lien avec des partenaires que nous venons de décrire précédemment. Mais plus simplement, les projets peuvent surtout regrouper différentes écoles, différentes classes, et différents professeurs afin encore une fois d'œuvrer vers ce but commun qu'est la préservation de la Terre. Encore une fois, tout ces projets sont parfois encore très loin de certaines dynamiques d'écoles et les prochaines années devraient être déterminantes pour leur développement.

L'EDD est un enseignement que chaque personne sensible à l'environnement aurait envie de voir se développer; elle devrait avoir une place plus importante dans l'enseignement comme c'est le cas en Filande notamment. Ce pays réduit les temps d'apprentissages des mathématiques et de l'étude de la langue pour proposer aux élèves de d'autres enseignement

plus ludiques et plus citoyens comme le travail du bois, la création de potagers ou la préservation de l'environnement de manière plus générale ; ceci ne réduisant pas les capacités scolaires des élèves qui seraient bien plus épanouis et qui auraient moins de difficulté en mathématiques notamment. Ce modèle plutôt utopique pour la France pour l'instant un idéal mais la réalité est tout autre. L'Éducation nationale s'implique néanmoins de plus en plus dans cette période de transition écologique ; il n'est d'ailleurs pas impensable que dans quelques années, cette utopie dans laquelle chaque élève aura été formé à l'école dès la maternelle pour devenir un éco-citoyen capable d'agir ne devienne finalement une vision proche de la réalité. Cependant, comment faire pour apprendre aux élèves à devenir ces futurs éco-citoyens grâce à l'EDD?

III. L'apprentissage de l'EDD à l'école

A. Ce que disent les programmes

L'apprentissage de l'éducation au développement durable à l'école a été un temps peu encadré mais les programmes issus du bulletin officiel de l'éducation nationale n°31 du 30 juillet 2020 viennent enfin apporter des pistes concrètes concernant les apprentissages. En effet, suite à la lettre de saisine du ministre de l'éducation M. Blanquer, les programmes de cycle 1, de cycle 2 et de cycle 3 ont été enrichis. Ils sont bien plus clairs concernant les enseignements qui doivent être prodigués aux élèves. En cycle 1 par exemple, un des attendus de fin de cycle est désormais : « Commencer à adopter une attitude responsable en matière de respect des lieux et de protection du vivant. ²⁶ ». Dès le cycle 1, les élèves sont donc désormais sensibilisés à la protection de l'environnement, et à la biodiversité qui les entoure. Concernant les mises en oeuvre effectives qui peuvent être appliquées dans la classe, les programmes de maternelle proposent par exemple la « limitation et (le) tri des déchets, (des) plantations dans l'école ²⁷ ». Le tri des déchets, geste très important qui peut devenir une habitude dès le plus jeune âge constitue une nouveauté des programmes. Avant 2020, les programmes ne spécifiaient absolument pas qu'il fallait initier les enfants aux tris des déchets. Le cycle 1 s'appuie donc notamment sur des actions concrètes puisque les enfants d'un jeune âge ont besoin de support visuel et ont besoin de vivre leurs propres expériences pour les comprendre. De plus, les enfants apprennent par imitation. Montrer aux élèves que l'on ramasse un déchet et expliquer pourquoi on le fait leur permet d'une part de les inviter à imiter ce geste et d'autre part à commencer à construire cette conscience environnementale qui sera consolidée au cycle 2 et au cycle 3.

Après ces premières expériences et ces actions concrètes qu'aura eu la chance de vivre l'élève de cycle 1, une phase un peu plus théorique se met en place en cycle 2. L'élève arrive dans un cycle où la découverte de son environnement et son questionnement sont encore des enjeux primordiaux. Ceci se fait d'ailleurs à travers le domaine « Questionner le monde » qui est remplacé en cycle 3 par les enseignements « sciences et technologie » et « Histoire et géographie. Plus que durant le cycle 1, « l'élève développe une attitude raisonnée fondée sur

²⁶ ÉDUSCOL, 2020, *Programme du cycle 1* [En ligne], https://cache.media.eduscol.education.fr/file/A-Scolarité_obligatoire/24/3/Programme2020_cycle_1_comparatif_1313243.pdf. Consulté le 22 septembre 2020.

²⁷ *Ibid.*

la connaissance ²⁸». Les connaissances théoriques deviennent un peu plus importante pour sensibiliser les élèves à la préservation de l'environnement. Des rencontres avec différents acteurs sont notamment recommandées par les programmes. Cependant, les programmes de cycle 2 apportent une idée importante en employant le terme de « gestes » :

Des gestes simples favorisant la connaissance et l'acquisition de règles d'hygiène (propreté, alimentation, sommeil), de sécurité et de protection de l'environnement²⁹.

Plus que ces gestes simples, les programmes rejoignent la notion d'éco-citoyen en parlant, dans le domaine « questionner le monde » de :

Mettre en pratique les premières notions de gestion responsable de l'environnement par des actions simples individuelles ou collectives (« éco-gestes ») : gestion de déchets, du papier, économies d'eau et d'énergie (éclairage, chauffage, etc...)³⁰.

En parlant d'« éco-gestes », c'est une prise de position encore plus importante que prend l'éducation nationale qui souhaiterait finalement développer une conscience environnementale chez les enfants afin de les faire agir et qu'ils créent finalement sur le long terme, un « habitus » pour agir en faveur de l'environnement.

Contrairement aux cycles 1 et 2, le cycle 3 va plutôt se pencher sur des approches un peu plus théoriques et complexes en essayant de faire comprendre aux élèves les relations qui existent entre les sciences, les mathématiques et avec la préservation de l'environnement. Ainsi, les élèves sont plongés au coeur de la compréhension du réchauffement climatique par exemple. En plus d'un élève qui se meut de nombreuses connaissances sur le monde qui l'entoure, les programmes restent tout de même dans l'action :

L'éducation au développement durable en reste un élément important (de l'éducation civique et morale) : mener des actions concrètes dans les écoles, en faveur de la protection de l'environnement, offre autant d'occasions pour les élèves de développer leur sens de l'engagement³¹.

²⁸ ÉDUSCOL, 2020, *Programme du cycle 2* [En ligne], https://cache.media.eduscol.education.fr/file/A-Scolarité_obligatoire/24/5/Programme2020_cycle_2_comparatif_1313245.pdf. Consulté le 22 septembre 2020.

²⁹ *Ibid.*

³⁰ *Ibid.*

³¹ ÉDUSCOL, 2020, *Programme du cycle 3* [En ligne], https://cache.media.eduscol.education.fr/file/A-Scolarité_obligatoire/37/5/Programme2020_cycle_3_comparatif_1313375.pdf. Consulté le 1 mars 2020.

Si l'éducation au développement durable n'était rencontrée dans les programmes que sous forme de quelques connaissances théoriques très éparses avant 2020, on peut aujourd'hui reconnaître que l'éducation nationale semble proposer aux enseignants une approche mixte en comblant approche théorique et apprentissage de gestes.

B. L'incorporation de dispositions selon Pierre Bourdieu et Jean-Michel Lange

Avant les programmes de 2020, les professeurs des écoles étaient totalement désarmés face à l'EDD. Pour tenter de leur apporter une aide, Jean-Michel Lange leur proposait dès 2011 d'« opter pour des actions éducatives ³²». Il vient ici s'appuyer sur la notion d'*habitus* du sociologue Pierre Bourdieu mais aussi sur la théorie dispositionnelle de l'action d'Emmanuel Bourdieu, philosophe pragmatique du XXI^{ème} siècle. Pour lui :

Nos croyances ne sont pas les libres choix d'un pur esprit raisonnable et raisonnant mais fonctionnent comme des dispositions, acquises par la force de l'habitude, et qui nous inclinent à agir autant qu'à penser³³.

Jean-Marc Lange reprend ici cette idée de *disposition* et vient ainsi nous proposer une finalité à l'EDD. Celle-ci serait de « favoriser l'incorporation chez les élèves de dispositions nouvelles à faire des choix, à décider et à agir en faveur du développement durable. ». L'action serait donc essentielle ; les élèves ne peuvent acquérir des habitudes que si un réinvestissement réel de ce que l'enseignant leur apprend est fait. Cependant, des problèmes de taille peuvent se poser face à l'incorporation de ces dispositions. Il nous incombe donc à nous, enseignants, de développer chez les élèves une conscience durable et de leur inculquer des gestes sans rester attachés à nos manuels afin de mettre l'accent sur cet aspect comportemental.

L'Éducation Nationale rejoint ainsi Jean-Marc Lange en appuyant surtout sur le fait de développer l'esprit critique de ces éco-citoyens afin de former chez eux cette « conscience durable » ou plus précisément « conscience environnementale durable » dans le cadre de mon étude³⁴. Surtout, l'éducation nationale a compris que l'apprentissage et la répétition de gestes

³² LANGE J-M., 2011, Éducation au développement durable : éléments pour une problématisation de la formation des enseignants, Carrefours de l'éducation, 1, 3, 71-85.

³³ BOURDIEU E., 1998, Savoir faire. Contribution à une théorie dispositionnelle de l'action, Seuil.

³⁴ RACHÉDI M.F, 2007, Développement soutenable : comment construire une conscience durable ?, *Animation & Education*, 198, 12-38.

pour agir en faveur de la préservation de l'environnement avaient une importance capitale dans le développement de cette « conscience environnementale » chez l'élève comme on peut le voir grâce aux programmes de 2020 dans lesquels les gestes pour agir en faveur de l'environnement sont mis en avant.

C. Un apprentissage sujet à la sensibilité des enfants

L'action serait donc essentielle ; les élèves ne peuvent acquérir des habitudes que si un réinvestissement réel de ce que l'enseignant leur apprend est fait. Cependant, des problèmes de taille peuvent se poser face à l'incorporation de ces *dispositions* ; chaque élève ayant sa propre sensibilité face à cette question. L'auteur distingue alors trois attitudes retrouvées chez les élèves : le trait de surface, de composition et de structure. Pour le trait de surface, les élèves cherchent seulement à acquérir des connaissances comme ils le font dans chaque discipline. Ils semblent se sentir impuissants et n'agissent donc pas en faveur du développement durable. *A contrario*, au niveau du trait de structure, l'élève va agir en sa faveur selon des convictions qu'il aura développées. On pourra alors parler de ces fameuses *dispositions* qui sont désormais ancrées chez l'élève. Enfin, il existe le trait de composition qui s'avère être une attitude intermédiaire ; effectivement, l'élève va agir très ponctuellement en faveur du développement durable. Il semble commencer à comprendre les enjeux de la question mais ne va pas être engagé dans ses actions. Cependant, des évolutions d'un trait à un autre, et notamment du trait de surface au trait de structure, ont été observées. L'auteur vient alors nous présenter un autre enjeu important à prendre en compte dans l'EDD : chaque enfant ne va pas finir sa scolarité au niveau du « trait de structure ». Pour l'expliquer, il émet certaines hypothèses. Tout d'abord, certains élèves n'arrivent pas à se détacher de leurs livres et n'apprécient guère cette « pédagogie invisible »⁸. De plus, il faut également prendre en compte le fait que cette démarche puisse être complexe à comprendre pour des enfants. Mais aussi, certains voient en cette cause un fatalisme qui vient freiner leur engagement. Encore une fois, agir semble tout de même la meilleure solution puisqu'un élève acteur est un élève qui prend le contrôle de sa scolarité et s'investit pleinement. Même si les élèves ont chacun leur propre sensibilité, ce sont dans ces actions concrètes qu'un maximum d'élèves en tirera un maximum de bénéfices.

D. Le rôle important du label E3D, des projets et des partenariats

Labellisation E3D, projets et partenariats sont donc des réalités de cette période de transition pour l'EDD. Comme nous avons pu le voir précédemment, l'Éducation nationale tente de les développer et il reste donc aux écoles, aux directeurs, aux professeurs et aux partenaires potentiels de faire le grand pas et de s'engager. L'engagement des différents acteurs de l'école va permettre d'aller au delà de ce que les programmes proposent et va finalement permettre de toucher un maximum de personnes sur le territoire national.

En effet, en s'engageant à essayer d'obtenir le label E3D, une école instaure une dynamique commune auprès de tous les acteurs de son établissement. Ceci va donner une motivation aux professeurs, aux élèves ou encore aux parents qui vont s'investir au travers des activités proposées par l'école pour y arriver. Chacun étant finalement obligés de mettre sa pierre à l'édifice car ce n'est pas une classe qui obtient le label mais bien l'école tout entière même si chacun reste libre concernant son degré d'implication.

Sans aller jusqu'à la labellisation E3D, on sait désormais que les partenariats existent et que même s'ils ne sont peut-être pas encore assez nombreux, ils permettent tout de même d'engager les élèves dans une démarche de sensibilisation à l'environnement. Prenons l'exemple de l'entreprise E.Leclerc, entreprise de fourniture de produits alimentaires notamment, qui a proposé en 2018 un partenariat à l'école dans laquelle j'ai réalisé deux de mes stages entre 2018 et 2020. Ainsi, l'entreprise fournit des chasubles, des gants et des sacs à cette école afin qu'ils puissent nettoyer des espaces environnants de l'école comme la cour de récréation. Elle leur fournit également de petits dépliants avec de petits gestes à réaliser pour aider la Terre à aller mieux. Pour avoir été en stage dans cette école durant deux années consécutives, je vois à quel point ce partenariat est important puisque sans cela, l'enseignante qui m'accueillait m'a dit qu'elle n'aurait pas sensibilisé les élèves à la préservation de l'environnement. De plus, les élèves viennent d'eux-mêmes demander les gants, les sacs et les chasubles pour nettoyer la cour durant la récréation. La force qu'exercent les partenariats sur les élèves et sur les professeurs est donc indéniable.

Enfin, le rôle des projets est peut-être finalement le plus important (bien que ces projets aillent de paire avec le label E3D et les partenariats puisque des projets se développent à travers ces derniers.) En effet, un projet est souvent quelque chose de collectif et de fédérateur. Ainsi, les projets sur le développement durable et plus simplement sur la préservation de l'environnement permettent de fédérer tous les acteurs éducatifs à savoir les

élèves, leurs parents, les professeurs, et tout autre personnel éducatif dans un but commun. En touchant tous ces différents acteurs, l'école a un rôle très important à jouer puisqu'elle a le pouvoir de les impliquer et surtout, elle a le pouvoir de permettre à tous de s'engager pour la préservation de l'environnement. De plus, en fédérant des enseignants sensibles au développement durable au départ ou alors des enseignants qui ont simplement une volonté de s'engager, de plus en plus de professeurs se sentiront touchés et voudront eux-aussi intégrer ces projets. Il y a donc un « effet boule de neige » qui permettra, sur le long terme, de parvenir à cette future réalité qui serait que chaque personne ayant un lien avec l'école soit engagée et investie dans la préservation de l'environnement.

L'éducation au développement durable à l'école prend une place de plus en plus importante ces dernières années au sein de l'éducation nationale. Ses effets ne sont certes peut-être pas encore visibles dans chaque école mais en proposant aux élèves d'agir, de répéter des gestes ou encore de s'impliquer dans des projets, de nombreux effets positifs devraient être mesurables d'ici quelques années. Ainsi, une réponse intermédiaire à la problématique : « L'éducation au développement durable dispensée à l'école permet-elle l'incorporation, chez les élèves, de dispositions pour agir en faveur de la préservation de l'environnement ? » peut déjà être apportée. Avant 2020, il est fort probable que la réponse à cette question eut été non, à moins de s'intéresser à certaines classes spécifiques ou écoles dans lesquelles l'EDD avait déjà une place importante même sans recommandations explicites des programmes. À l'heure actuelle, on peut cependant penser que l'éducation nationale fait de son mieux pour que la réponse à cette question soit oui en parlant de plus en plus d'engagements et de gestes ou d'« éco-gestes » dans les programmes. La partie empirique de cette étude permettra d'émettre une réponse plus précise à cette problématique et de voir si cette idée d'incorporation de *dispositions* chez l'élève grâce à l'EDD est ou n'est pas un modèle qui porte ses fruits.

PARTIE 2 : PARTIE EMPIRIQUE

I. Présentation des outils de recueil des données

A. Questionnaire enseignants pour évaluer leur implication dans l'éducation au développement durable

Afin de répondre à ma problématique et d'étudier la réalité du terrain, j'ai développé un questionnaire pour les enseignants (ANNEXE 1) (voir lien en note de bas de page également³⁵). que j'ai fait circuler dans l'école dans laquelle j'étais en stage. J'ai également proposé ce questionnaire aux professeurs des écoles stagiaires de l'INSPE d'Outreau ainsi qu'à d'autres enseignants du premier degré. Ce questionnaire intitulé « Les professeurs des écoles et l'éducation au développement durable à l'école » est composé de seize questions. Les premières questions servent à connaître un peu plus la personne y répond de manière anonyme en sachant dans quel cycle elle enseigne et à quelle catégorie d'âge elle appartient. Cela permettra d'établir de nuancer l'étude en montrant peut-être que l'âge des professeurs influe peut-être sur l'enseignement de l'EDD à l'école. Mais aussi, cela permettra également de regarder si en fonction de son cycle, l'enseignant est plus ou moins engagé pour dispenser l'EDD aux élèves.

Ensuite, les enseignants doivent répondre à une question afin d'évaluer par la suite si leur sensibilité personnelle et leur implication concernant la préservation de l'environnement influe ou pas sur l'EDD dispensée à l'école. La quatrième question permet de faire un lien avec les élèves. En effet, il leur est demandé d'évaluer, sur une échelle de 1 à 5, à quel point sensibiliser les élèves au développement durable est important pour eux.

Les questions suivantes sont relatives au label E3D, au projet d'école et aux partenariats. Une première question vise à savoir si la personne qui remplit le questionnaire connaît ou non l'existence du label E3D afin de mesurer s'il est encore trop peu connu des enseignants ou pas. L'autre question relative au label a été établie pour savoir si l'enseignant travaille dans un établissement labellisé E3D ou encore en cours de labellisation. Une autre cherche à mettre en lumière combien de professeurs déclarent avoir dans leur projet d'école,

³⁵ GOOGLEFORM, 2021, *Les professeurs des écoles et l'éducation au développement durable à l'école* [En ligne], https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSd6JRx_9XIiA5ZHhd5M7VjzMF2pFyLCA DzgiHex7I anHFwPiA/viewform.

un axe concernant la préservation de l'environnement. Et enfin, La dernière question relative à ces trois axes d'action importants dans les écoles concerne les partenariats pour voir s'il existe ou pas des partenariats dans l'école dans laquelle enseigne la personne qui répond à cette étude.

Dans un quatrième temps, les participants seront plutôt interrogés sur leurs élèves : à quelle fréquence ils les sensibilisent à la préservation de l'environnement ? À quel point semblent-ils intéressés par l'EDD? Ensuite, les professeurs répondront à des questions concernant la formation qu'ils ont reçue pour dispenser l'EDD. Se sentent-ils assez formés ? Ont-ils déjà reçu une formation que ce soit en formation initiale ou en formation continue ? Ces questions permettront ainsi de venir confirmer ou non ce manque de formation rencontré lors de l'étude des documents institutionnels ou encore lors de ma propre formation initiale dans laquelle je n'ai jamais reçu de formation ou d'appui concernant l'EDD.

En lien avec les programmes de 2020, les enseignants devront indiquer s'ils ont ou non renforcé la sensibilisation des élèves à la préservation de l'environnement suite à l'enrichissement de ces programmes en 2020.

Enfin, afin de rentrer dans le coeur du sujet de ce mémoire dont la problématique est de savoir si l'EDD permet ou non d'incorporer, chez les élèves des dispositions qui leur permettent d'agir en faveur de la préservation de l'environnement, les trois dernières questions concerneront les gestes ou « éco-gestes » qu'ils peuvent mettre en place. Ainsi, la première question de cette dernière partie vise à savoir quelle approche les enseignants mettent en place ou mettraient en place pour sensibiliser les élèves à l'environnement et sa préservation. Une approche théorique semble-t-elle être une meilleure solution qu'une approche pratique par l'enseignement de gestes ? Ou alors vaut-il mieux privilégier une approche mixte ? Cette question nous permettra donc de faire un lien avec les programmes qui semblent quant à eux privilégier surtout les gestes aux cycle 1 et 2 et qui couplent finalement théorie et pratique en cycle 3 bien que cette théorie arrive bien évidemment dès le cycle 1, à moindre échelle. Il est ensuite demandé à ces professeurs s'ils apprennent ou non des « gestes écologiques » que les élèves peuvent reproduire facilement à la maison. Ces gestes pourront être explicités dans la question suivante puisqu'il leur est demandé d'exprimer leur avis afin de savoir si ces gestes appris aux élèves semblent devenir des habitudes pour leurs élèves.

B. Questionnaires diagnostiques et sommatifs élèves afin d'évaluer la durabilité des gestes appris en classe

Afin d'observer la durabilité des gestes que nous tenterons de construire en classe et de réinvestir dans le cercle privé, j'ai mis en place un questionnaire diagnostique pour les élèves (ANNEXE 2) (voir lien en note de bas de page pour la version en ligne³⁶). Ce dernier a pour vocation de mettre en lumière ce que les élèves savent déjà à propos du développement durable et quant à la connaissance des gestes pour « aider la Terre à aller mieux » : c'est le terme qui raisonne le plus auprès de ces enfants de CE2 âgés de sept à huit ans. C'est un questionnaire qu'ils ont pu remplir sur tablette tactile, cela leur a semblé très ludique et ils ont par la suite étaient très investis dans ce que nous avons mis en place. Dans ce premier questionnaire, je souhaitais mettre en lumière plusieurs enjeux :

- Savoir quels termes connaissaient les enfants (développement durable, écologie, environnement, réchauffement climatique, couche d'ozone, ...);
- Connaître les gestes qui pour eux permettaient d'aider la Terre (cases à cocher) ;
- Savoir où ils avaient appris le plus de ces gestes : à la maison ou à l'école ?

En mars, un second questionnaire (ANNEXE 3) (voir le lien en note de bas de page³⁷) leur a été communiqué sur leur espace numérique de travail (ENT). Les parents avaient quant à eux également reçu le lien en les priant de bien vouloir proposer à leurs enfants ce questionnaire s'ils ne l'avaient vu sur l'ENT. Le but de ce questionnaire distribué aux élèves est de mettre en lumière :

- s'ils ont aimé s'investir dans ce projet afin d'aider la Terre ;
- s'ils ont réussi à appliquer les gestes dont nous avons parlé à l'école ;
- s'il y a des gestes qu'ils ont reproduit plus que d'autres ;
- s'ils boivent désormais de l'eau dans une gourde à l'école ;
- si au fur et à mesure des semaines, ils sentaient qu'ils appliquaient ces gestes sans même y penser ;
- s'ils ont envie de continuer à s'impliquer ;
- s'ils ont essayé d'impliquer ou non leurs parents ou leurs proches dans ce projet sur la préservation de l'environnement.

³⁶ GOOGLEFORM, 2020, *Le développement durable et moi* [En ligne], https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSe-yh7QN_CxrERoEFC6uvpHuogTqr8v8BuUeLJBYWsHPUQzgA/viewform?usp=sf_link.

³⁷ GOOGLEFORM, 2021, *Questionnaire élèves : Nos petits gestes écolos pour aider la Terre à aller mieux* [En ligne], https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSf6VlrMt8gsG8mIUGHVMoEdfMSeln3qK7kGdhFjXYE1d2tbNg/viewform?usp=sf_link.

Une étude comparée de ces deux questionnaires distribués aux élèves de CE2 me permettra ainsi d'évaluer si les enfants ont *incorporés* des gestes, des *dispositions* qui les forcent à agir sans y penser et donc finalement de voir si ces comportements sont devenus des habitudes pour eux. Bien sur, cela reste critiquable puisque je ne sais pas comment ils agissent à la maison mais c'est pourquoi j'ai souhaité demander aux parents d'élèves de remplir également un questionnaire afin de voir si à la maison, ces gestes ont réellement été appliqués et s'ils ont trouvé que leur enfant les appliquait maintenant beaucoup plus naturellement qu'au départ.

C. Mise en place de notre rituel appelé « Nos petits gestes écolos » dans une classe de CE2

Avant de mettre en place ma séance d'apprentissage concernant l'éducation au développement durable, j'ai recueilli et analysé les réponses du questionnaire élève. Cette analyse, réalisée le 30 novembre 2020 m'a notamment permis d'adapter ma séance d'apprentissage en fonction des connaissances des élèves quant au développement durable. J'ai pu réutiliser les termes et de savoir quels termes utilisés. S'agissant du déroulement de la séance, j'ai tout d'abord lu aux enfants un album de jeunesse intitulé *Gare au Gaspi* de Geneviève Rousseau. Cet album était très intéressant comme point de départ car il résume finalement tout l'objet de mon mémoire. C'est l'histoire d'un petit garçon, Philémon, qui a appris à l'école à faire un compost, à recycler le papier, à trier les déchets ou encore à réduire sa consommation d'eau. Pleins de petits gestes qui peuvent « aider la Terre »³⁸. En rentrant à la maison, Philémon montre à sa famille ce qu'il a appris. On pourrait penser que c'est une super nouvelle. Problème, Philémon fait n'importe quoi : il recycle les couches sales de bébé, il fait couler un bain à son papa avec deux centimètres d'eau, il ne veut plus laver ses vêtements, ... Tout le monde finit par être très en colère contre lui. Philémon est quant à lui très triste car tout ce qu'il voulait c'était aider la Terre... Mais finalement, il se rend compte que tout ce qu'il a fait a permis à sa famille de changer ses habitudes : Papa prend un bain à la place d'une douche, maman sèche le linge dehors, et bien d'autres petits gestes qui peuvent aider la Terre à aller mieux.

Cet album a donc été une mine d'or pour les enfants. Tout d'abord cela nous a permis de travailler sur les gestes écologiques que nous pouvions tous réaliser facilement à la maison. Ensuite, nous avons pu travailler sur la prise de conscience qu'il fallait appliquer des petits

³⁸ ROUSSEAU G., 2012, *Gare au Gaspi*, Édition Mijade (Collection Les petits Mijade).

gestes écologiques à la maison. En effet, si personne ne fait attention à la maison et n'applique pas de gestes écologiques, alors, c'est aux enfants d'essayer de leur en montrer quelques-uns. Cependant, l'album a fait comprendre aux enfants que l'on ne devait pas être dans l'extrême mais que chacun de nos petits gestes avaient de l'importance. Si chacun d'entre eux réalisait au moins un petit geste à la maison pour aider la Terre chaque jour, cela représentait 24 gestes pour la planète dans la classe. Nous avons ensemble beaucoup inciter sur la notion de travail d'équipe : une personne ne peut pas sauver la Terre mais si chaque personne réalise un petit quelque chose chaque jour, c'est comme ça que nous pourrions aider la Terre. Ils ont alors compris que même à leur échelle ils pouvaient faire quelque chose alors qu'au départ, ils n'en étaient pas convaincu.

Nous avons enfin formalisés ces gestes réalisables facilement à la maison sur une affiche que nous avons créée ensemble (ANNEXE 4). Son titre est : Nos petits gestes écolos. Nous avons ensuite rédigé un contrat sur lequel est inscrit « Je m'engage à essayer d'appliquer nos petits gestes écolos : » (ANNEXE 5). Ce dernier a été signé par tous les élèves de la classe. Afin d'être vraiment certaine que cela était pris au sérieux par chaque élève, je leur ai chacun leur tour demandé ce qu'ils allaient faire, dès ce soir, à la maison, pour essayer d'aider la Terre. Cela allait de « éteindre les lumières », à « prendre une douche au lieu d'un bain », à « tout faire pour aider la Terre ». Je leur ai aussi rappelé l'importance d'utiliser des gourdes plutôt que des bouteilles et que tu j'espérais qu'il y aurait de plus en plus de gourdes dans la classe la semaine prochaine et moins de bouteilles d'eau. Cette affiche et ce contrat sont affichés directement à gauche du tableau et seront visibles durant les deux mois de l'étude ce qui leur rappellera chaque jour que cela tient toujours et que pleins de choses sont possiblement réalisables.

Les élèves semblent pour l'instant très impliqués; ils ont demandé à avoir une copie de ce contrat et de ces gestes pour les montrer à leurs parents. Ceci montre une réelle implication des élèves pour ce projet dont la mise en oeuvre va se poursuivre chaque lundi et chaque mardi pendant encore 6 semaines. De manière hebdomadaire, nous travaillerons sur ce qu'ils ont pu appliquer ou pas à la maison et sur un nouveau geste écologique qu'ils pourraient mettre en place.

D. Questionnaire parents pour observer l'influence de l'éducation au développement durable à la maison

Suite au premier questionnaire auquel ont répondu les élèves et au contrat que nous avons pu signer ensemble pour essayer d'appliquer nos petits gestes écolos à la maison, un mot a été glissé dans le cahier de liaison des enfants afin de prévenir les parents que nous allions travailler sur le développement durable à l'école (ANNEXE 6). Ce mot les informait également du fait qu'il leur serait demandé de répondre à un questionnaire à la fin de notre étude (ANNEXE 7) (voir lien en note de bas de page³⁹).

Ce questionnaire avait pour but de mettre en lumière ou non une sensibilité des parents pour agir en faveur de l'environnement afin de voir s'il y avait un engagement familial. De plus, la seconde question concernait le fait de savoir si oui ou non les parents trouvaient qu'il était important de sensibiliser les élèves à la préservation de l'environnement à l'école. Dans un second temps, d'autres questions permettaient d'avoir un retour des proches de l'enfant qui l'avaient côtoyé tout au long de notre projet ; le but étant de voir si l'enfant a parlé à la maison des gestes écologiques dont nous parlions en classe. Une autre question permettait de montrer quels gestes les enfants semblaient avoir appliqués à la maison d'après les observations des parents. Comme dans le questionnaire élève, il y avait également une question spécifique sur la gourde. En effet, c'est le geste recommandé à l'école qui était le plus facilement observable à l'école puisque c'est un objet qu'ils devaient ramener de la maison. Ainsi, demander aux parents si leur enfant leur avait demandé d'avoir une gourde pour boire de l'eau permettait de voir plus concrètement s'ils avaient ou non parlé de notre projet. D'autre part, une question insiste sur la fréquence de ces gestes et sur leur durabilité dans le temps afin de voir si les élèves se sont engagés dans la durée ou non et si leur geste étaient ponctuels ou réguliers. Ces questions nous donneront donc des pistes quant à cet *habitus* et cette incorporation de *dispositions* qui nous intéresse ici. La fin du questionnaire concerne désormais le pouvoir de l'élève et plus généralement du jeune enfant afin de savoir s'il pourrait devenir un éducateur pour ses parents quant à la préservation de l'environnement s'ils n'y étaient pas encore sensibles. Ce questionnaire permettra donc de montrer si les élèves ont essayé d'impliquer leurs parents dans ce projet en tentant de leur faire appliquer à eux-aussi certains gestes écologiques.

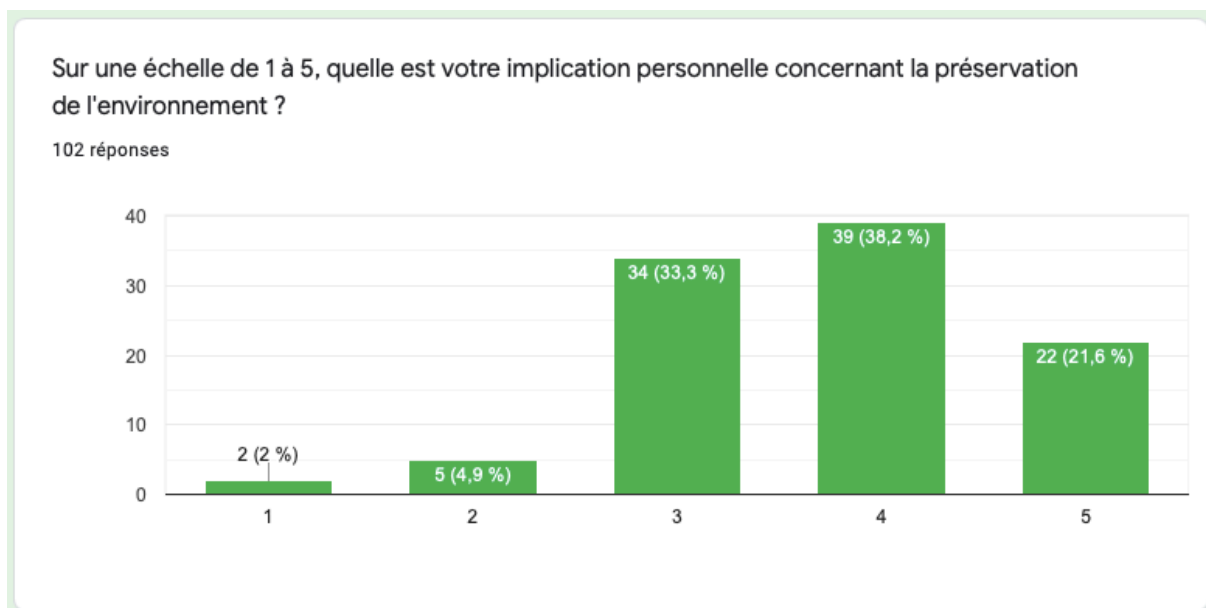
³⁹ GOOGLEFORM, 2021, *Questionnaire parents : Retour sur le projet concernant les petits gestes écologiques appris par votre enfant dans la classe* [En ligne], https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfAxkiy_4iNADmMfCUMyoZRqcSnQPhl9L9436AHbS2o1RQ42g/viewform?usp=sf_link.

II. Résultats des données

A. Questionnaire enseignants pour évaluer leur implication dans l'éducation au développement durable

Pour ce questionnaire, j'ai obtenu 102 réponses de professeurs des écoles. L'analyse qui sera faite est donc surtout quantitative mais quelques réponses pour lesquelles une ou plusieurs phrases étaient demandées amèneront à une analyse qualitative. Les professeurs qui ont répondu à l'étude étaient répartis à peu près également dans chacun des trois cycles. Ils étaient cependant une majorité à appartenir à la catégorie de 20 à 30 ans avec 45,1% de réponse pour cette catégorie d'âge puis 34,3% pour les 31 à 40 ans.

Les résultats de l'étude deviennent désormais plus intéressants et plus reliés à cette étude puisque les professeurs des écoles sondés semblent majoritairement impliqués quant à la préservation de l'environnement. 22 se disent même très fortement impliqués (cf graphique ci-dessous).

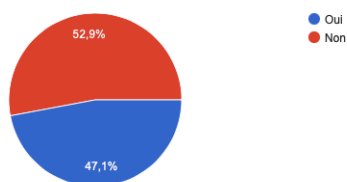


Sur 102 réponses, 62 professeurs des écoles trouvent que sensibiliser les élèves à la préservation de l'environnement est très important et 25 pensent que c'est important. Seuls 13 des sondés sont plus mitigés et se placent à 3 sur une échelle de 1 à 5 concernant cette question.

Concernant la connaissance du label E3D, les résultats sont équivalents pour le oui et pour le non (cf graphique ci-dessous à gauche). Lorsqu'il est demandé à ces enseignants si leur école est labellisée E3D ou en cours de labellisation, les résultats se creusent et 85,3% des sondés admettent qu'il n'y a pas de labellisation ou de labellisation en cours pour leur établissement (cf graphique ci-dessous à droite).

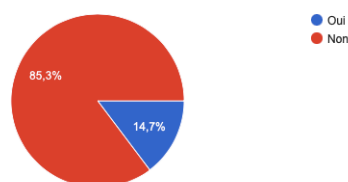
Connaissez-vous le label E3D ? (École ou établissement en démarche globale de développement durable ?)

102 réponses



L'établissement dans lequel vous travaillez est-il labellisé E3D ou en cours d'obtention du label ?

102 réponses

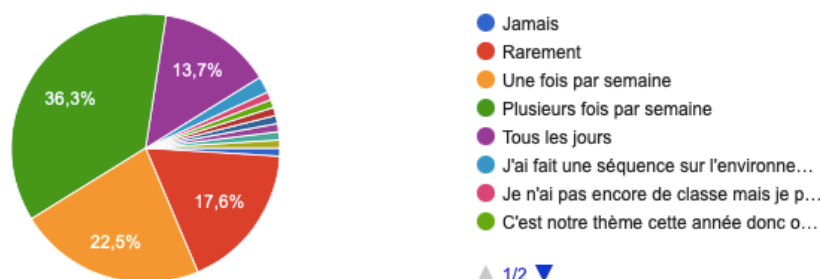


Pour ce qui est relatif aux partenariats, une majorité des professeurs des écoles interrogés répondent non à la présence de ces derniers dans leurs écoles. Néanmoins, une belle moitié dit avoir ces partenariats dans l'école et certains en donnent même des exemples : Aire marine de Wimereux, SDEA, Eden 62. Concernant le fait de savoir si les sondés possèdent un axe concernant la préservation de l'environnement dans leur projet d'école : 51% répondent positivement et 49% admettent ne pas en avoir.

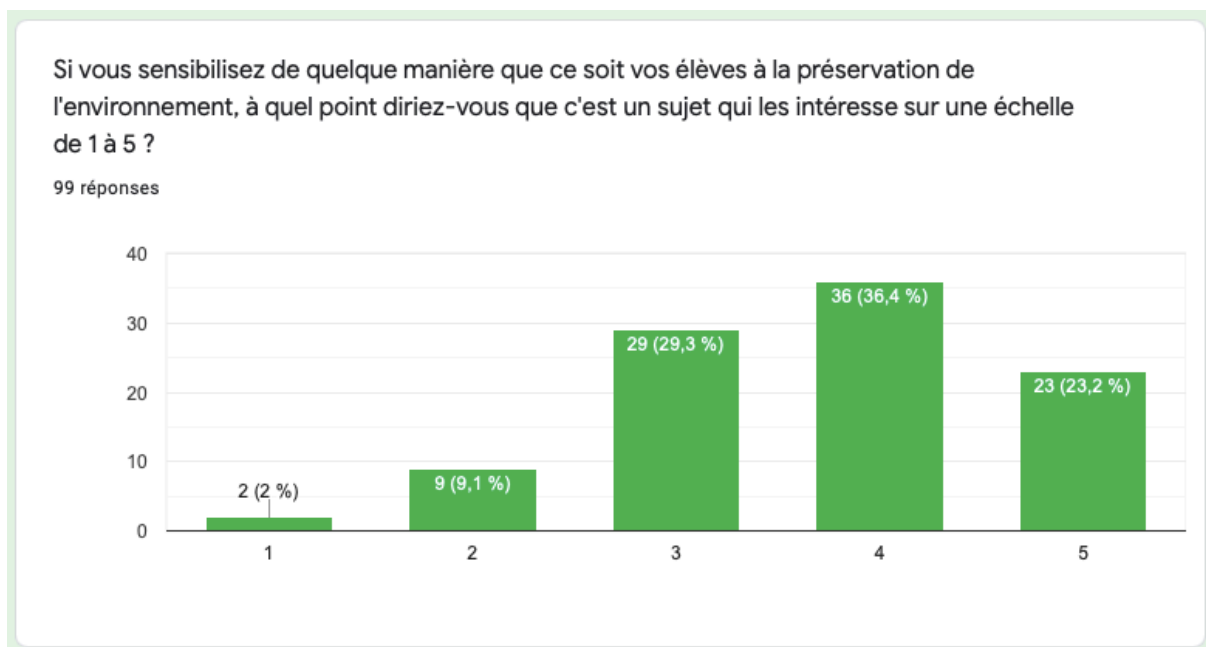
Concernant la fréquence à laquelle ces professeurs sensibilisent les élèves à la préservation de l'environnement, les réponses sont bien plus étalées puisqu'il y avait six possibilités de réponses. Ainsi, si seulement 13,7% disent sensibiliser chaque jour les élèves à cette cause, 36,3 % des sondés disent les sensibiliser plusieurs fois par semaine et 22,5% au moins une fois par semaine. Sur 102 personnes, 17,6% des sondés ne les sensibilisent que rarement (cf graphique ci-dessous).

En règle générale, à quelle fréquence sensibilisez-vous vos élèves à la préservation de l'environnement ?

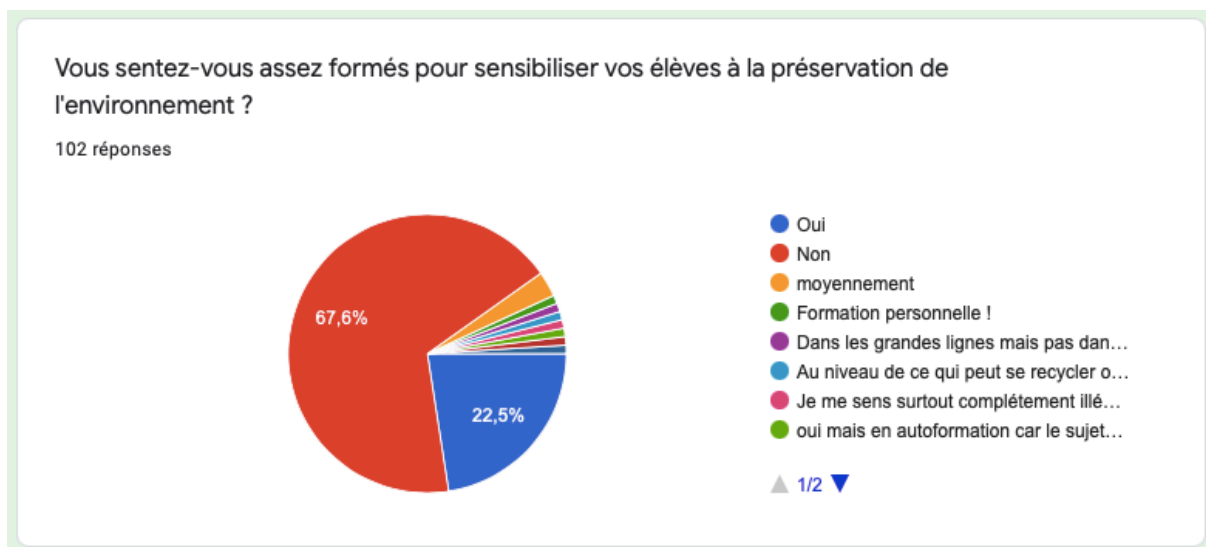
102 réponses



Pour ce qui est relatif à l'intérêt des élèves, les professeurs des écoles trouvent qu'ils sont majoritairement intéressés voire grandement intéressés par la préservation de l'environnement (cf graphique ci-dessous).

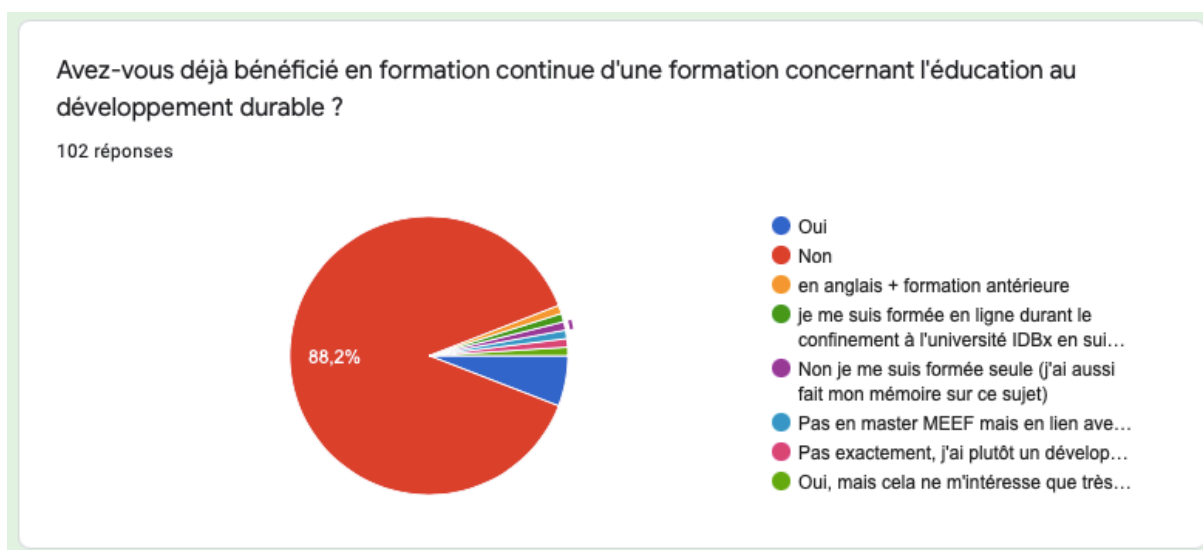


Concernant la formation des enseignants pour l'EDD, seuls 22,5% des personnes interrogées se sentent assez formées pour prodiguer cette « éducation à ». Certains parlent dans leurs réponses de « formation personnelle » ou encore « d'auto formation ». Ainsi une majorité écrasante ne se sent pas assez formée (cf graphique ci-dessous).



88, 2% d'entre eux admettent d'ailleurs ne pas avoir reçu de formation que ce soit en formation initiale ou continue. L'aspect de « formation personnelle » revient puisque les

réponses apportent des nuances : « je me suis formée en ligne durant le confinement » surement sur des plateformes comme magistère ou canopé; « Non je me suis formée seule (j'ai aussi fait mon mémoire sur ce sujet) ». (cf graphique ci-dessous).



Une question relative à l'enrichissement des programmes de 2020 était posée aux interrogés. À : « Les programmes de 2020 comportent de nombreuses modifications liées à l'EDD. Avez-vous suite à ces modifications renforcé la sensibilisation de vos élèves à la préservation de l'environnement ? », 33% des professeurs répondent positivement à cette question. Le reste des sondés n'a donc pas changé sa pratique suite à ces modifications des programmes pour le renforcement de l'EDD à l'école.

Concernant l'approche à mettre en place dans la classe pour sensibiliser les élèves au développement durable, 50% des professeurs mettent en place ou mettraient en place une approche mixte en couplant approche théorique et approche pratique en leur apprenant également des gestes écologiques. 46,1% des sondés sont tout de même pour l'apprentissage seulement par une approche pratique en plongeant les élèves au coeur de l'action en leur apprenant des « éco-gestes » et en mettant en place des mécanismes de répétition de ces derniers. 84,3% répondent d'ailleurs oui à la question « Apprenez-vous à vos élèves de petits « gestes écologiques » qu'ils peuvent appliquer dans la vie de tous les jours pour protéger l'environnement et aider la Terre à aller mieux ? ».

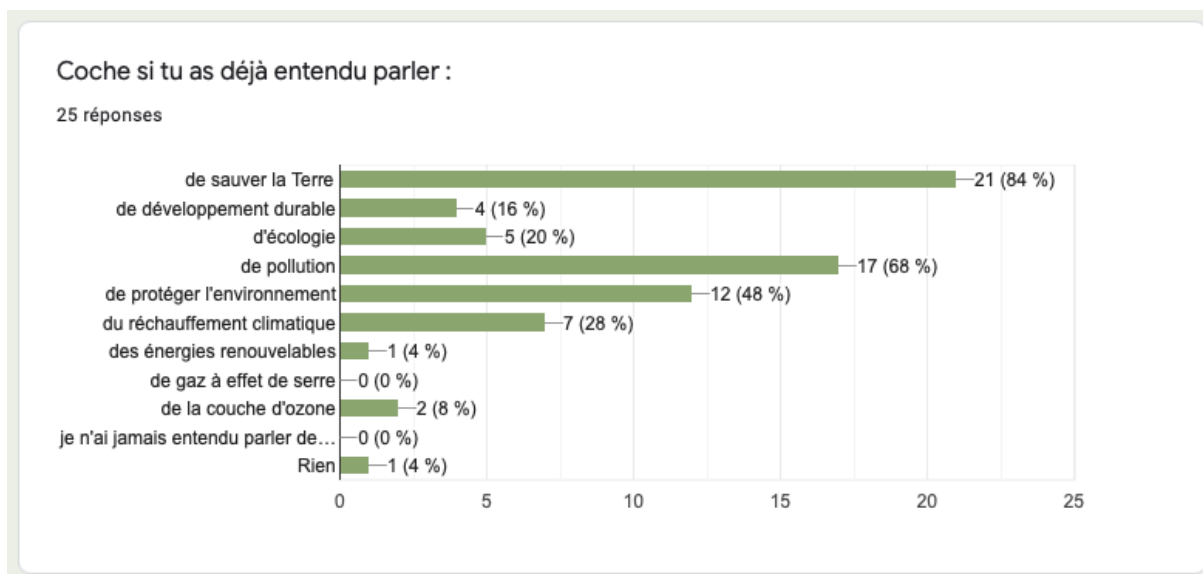
Enfin, la dernière question permettait à chaque professeur des écoles de s'exprimer sur ces « gestes écologiques » afin de savoir s'il semblaient devenir des gestes habituels pour les élèves. Après lecture des 76 réponses pour cette question non obligatoire, la moitié sont

positives : pour eux, ces gestes deviennent en effet des habitudes. Parmi ces réponses positives, certains professeurs indiquent que même en cycle 1, les élèves ont intégrés ces gestes mais plutôt vers la MS/GS. Il y a même cette idée d'enfant éducateur de ses parents puisque un professeur de cycle 1 et deux de cycle 3 évoquent même le fait que les élèves sont là pour reprendre les parents s'ils n'appliquaient pas ces gestes ou les appliquaient mal. En effet, une enseignante sondée de cycle 1 a pu avoir des retours de parents qui disent que leurs enfants les reprennent s'ils se trompent de poubelles pour le tri sélectif notamment. Dix personnes sondées vont néanmoins à contresens de ces retours positifs et admettent que les élèves ou du moins leurs élèves n'ont pas incorporés ces gestes ; ils ne sont pas devenus des habitudes. Le reste des avis est plutôt mitigé. En effet, 30 professeurs des écoles répondent de manière beaucoup plus nuancée. Ils évoquent notamment la nécessité de faire fréquemment des rappels pour appliquer ces gestes. D'autres parlent plutôt du fait que certes, à l'école, les élèves appliquent ces gestes mais qu'en est-il à la maison ? Ces réponses sont très intéressantes puisque c'est ici tout le sujet de cette étude. Le rôle des familles est d'ailleurs souligné et certains parlent du fait que si la famille est mobilisée à la maison, alors les gestes deviennent des habitudes alors que si ce n'est pas le cas, l'enfant ne réitère pas ces gestes à la maison. Enfin, une dernière nuance est ajoutée par un professeur de cycle 1 qui tente d'essayer de sensibiliser ses TPS/PS mais qui avoue que le jeu prend souvent le dessus : jouer avec l'eau quand ils se lavent les mains par exemple.

B. Questionnaires élèves diagnostiques et sommatifs afin d'évaluer la durabilité des gestes appris en classe

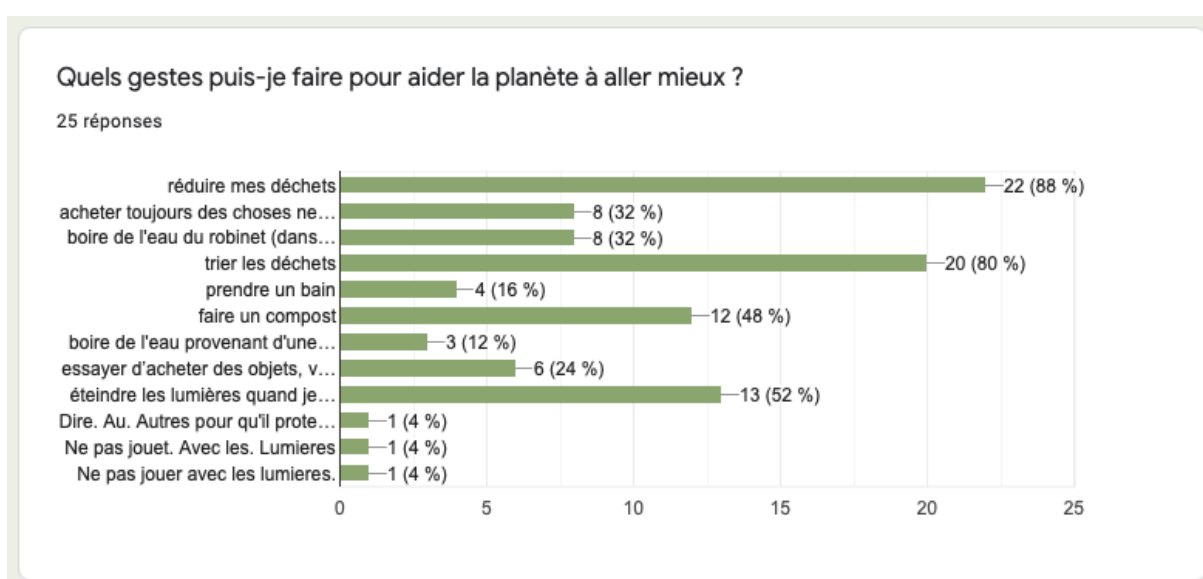
i. Questionnaire élève diagnostique

À la seconde question du questionnaire que les élèves de la classe de CE2 dans laquelle j'étais en stage durant mon année de master 2 ont rempli, les élèves ont du cocher les notions ou expressions dont ils avaient déjà entendu parler. « Sauver la Terre » est l'expression qui résonne le plus en eux. Ensuite le terme « pollution » est également très évocateur pour 17 élèves. La case « protéger l'environnement » a été cochée quant à elle par 12 élèves. Ces termes sont donc pour les élèves les plus évocateurs parmi la liste qui leur était donnée (cf graphique ci-dessous).



À la question « Est-ce que tu penses qu'il faut agir pour aider la Terre ? », seuls trois élèves ne savent pas ou répondent non. L'expression « aider la Terre » avait d'ailleurs été reprise ici dans la question car j'avais pressenti que cela allait être l'expression qui résonnerait le plus pour les élèves.

Concernant les gestes que les élèves pouvaient appliquer pour aider la Terre à aller mieux, les gestes liés au tri et à la réduction des déchets sont ceux qui reviennent le plus dans les réponses des élèves. Faire un compost et éteindre les lumières quand on quitte une pièce ont été aussi relevés par 12 ou 13 élèves soit la moitié de la classe (24 élèves au total). (cf graphique ci-dessous)

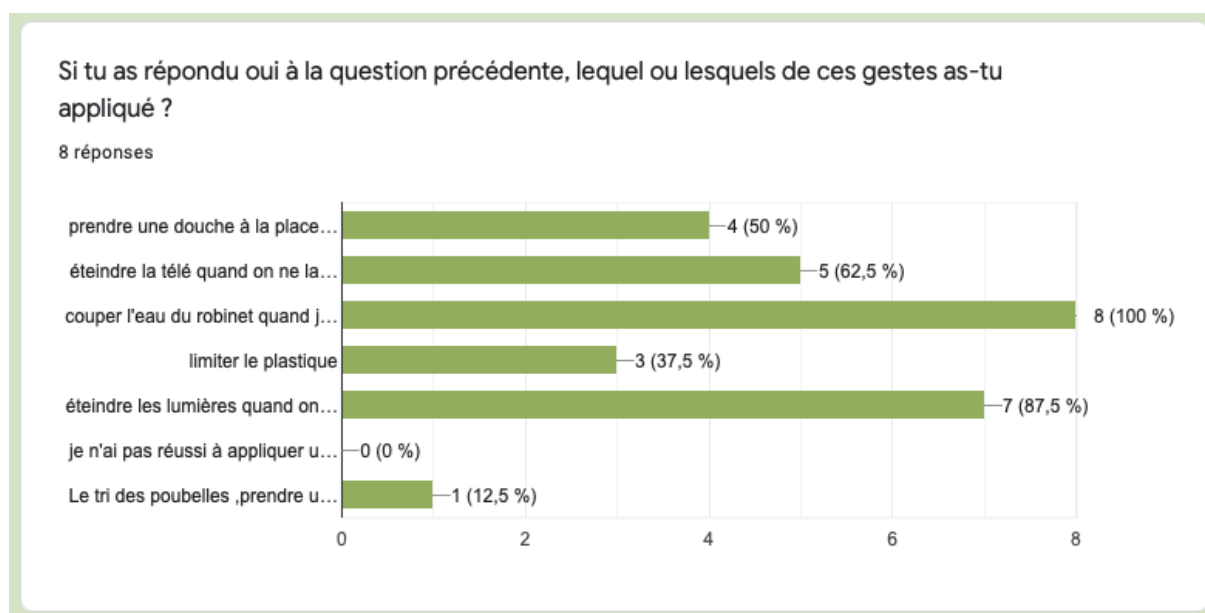


Les élèves admettent à côté de cela avoir tous appris des gestes à l'école pour aider la Terre à aller mieux. Six néanmoins disent qu'ils n'ont appris aucun gestes à la maison pour préserver l'environnement et vingt-et-un élèves rapportent qu'ils ont appris plus de gestes à l'école qu'à la maison. Concernant un exemple de gestes appris à l'école que les élèves pouvaient donner, s'ils le souhaitent (la question n'était pas obligatoire), le fait de « ramasser les déchets » revient dans toutes les réponses données.

ii. Questionnaire élève sommatif

Le questionnaire élève sommatif leur a été distribué par mail et sur l'ENT en septembre mais il est regrettable que seuls 8 élèves aient rempli ce questionnaire et ce même après relance. Cependant, ces huit réponses permettent d'apporter une vision très homogène à ce questionnaire puisque ces huit élèves ont aimé essayer d'aider la Terre et apprendre des petits gestes écologiques. Ils disent également tous les avoir appliqués à la maison. Les gestes qui ont été appliqués le plus souvent (cf graphique ci-dessous) par les élèves sont le fait de :

- couper l'eau du robinet quand je me lave les mains et/ou les dents ;
- éteindre les lumières quand je quitte une pièce ;
- éteindre la télé quand je ne la regarde pas.



Ce questionnaire nous apprend également que ces huit élèves boivent désormais de l'eau dans une gourde et non dans une bouteille d'eau en plastique non réutilisable. C'est encore un avis unanime à la question suivante puisque tous disent appliquer ces petits gestes écolos souvent sans même y penser et sont d'accord pour dire que « c'est devenu une

habitude ». Ils ont tous également essayé d'entraîner leur famille dans cette aventure écolo et un seul des élèves qui a répondu à ce sondage ne sait pas si sa famille a également appliqué les gestes écolos dont il lui avait parlé. Pour les sept autres élèves, leur famille les a appliqués. Enfin, à la question cruciale « Vas-tu continuer à faire des gestes écolos pour aider la Terre ? », les huit élèves répondent : « Oui, c'est trop bien d'aider la Terre et en plus, c'est facile! ».

C. Observations recueillies lors du rituel appelé « Nos petits gestes écolos » dans une classe de CE2

Pour arriver à obtenir les réponses à ce second questionnaire, rappelons qu'un rituel intitulé « Nos petits gestes écolos » avaient été mis en place dans cette classe de CE2 en réseau d'éducation primaire (REP). Ce rituel a été un moment précieux pour recueillir des informations quant au comportement des enfants. Cependant, si ce rituel durait 20 minutes tous les lundis et mardis de chaque semaine, j'ai vite pu observer que les élèves avaient besoin de parler de notre projet en dehors ce temps qui y était consacré. Ainsi, de nombreuses observations positives ont pu être recueillies pendant ce rituel et durant tout le reste de la journée de classe.

Tout d'abord, j'aimerais présenter une observation importante qui a été que ces élèves de CE2 restent des enfants et qu'ils ont adoré partir d'un album de jeunesse qui reflétait parfaitement l'histoire que nous allions écrire ensemble. Cet album restait à vue dans la classe et j'ai pu avoir des retours d'élèves qui me disaient « Madame, j'ai appliqué ce geste comme Philémon » ou encore « Madame, j'ai voulu faire couler un bain à papa avec un tout petit peu d'eau et comme le papa de Philémon il n'a pas aimé » ; Philémon étant le personnage principal de l'histoire que nous avons lue. Ainsi, cette entrée littéraire a vraiment permis aux élèves de s'assimiler à cet enfant et d'essayer finalement d'imiter ce qu'il avait fait. Par ailleurs, j'ai également repris une approche enfantine et ludique pour aborder l'idée que l'on peut agir à notre échelle et contribuer à changer les choses. Pour cela, les élèves ont visionné une petite vidéo représentant la légende du colibri de Pierre Rabhi. Selon la légende, il y eut un jour un incendie de forêt et pendant que tous les animaux observaient ce désastre, un petit colibri s'activait seul pour remplir son bec d'eau pour jeter des gouttes sur le feu. Face à cette agitation, un animal lui dit qu'il était fou et qu'il ne pourrait pas étendre le feu avec des gouttes. À cela, le colibri répondit : "Je sais, mais je fais ma part. » Les élèves ont bien

compris le lien avec le fait d'aider la Terre et encore une fois, comme avec personnage Philémon, certains s'identifiaient à ce colibri. Cette légende a comme l'album de jeunesse Gare au gaspi poussé davantage les élèves à s'impliquer puisqu'ils ont bien compris le pourquoi ils devaient faire cela.

Ce rituel a également était intéressant pour mesurer l'engagement des enfants. En effet, j'ai demandé aux élèves de signer un contrat pour appliquer ces gestes et la semaine suivante des élèves sont venus me voir pour me dire : « Madame, Eloïse était absente la semaine dernière, il faut qu'elle signe notre contrat! ». J'ai pu voir à quel point cette signature représentait beaucoup pour les élèves et à quel point ils étaient fiers de signer ce contrat et de s'impliquer dans ce projet. J'ai également pu mesurer l'engagement des élèves par le fait que tous participaient, même les plus timides. Lorsque j'ai demandé s'ils avaient des idées de gestes à appliquer pour aider la Terre, toutes les mains de la classe étaient levées et chacun avait des idées très intéressantes et pertinentes. De plus, si au départ il n'était pas prévu que je fasse ce rituel plus d'une fois par semaine dans la classe, c'est l'enseignante qui m'accueillait dans sa classe qui m'a elle-même demandé d'y passer plus de temps car elle percevait une véritable volonté d'investissement de la part de ses élèves.

Lors des premières séances, je demandais à chaque élève quel geste il allait appliquer à la maison afin de les engager dans la réalisation de ces derniers. Le lendemain, je demandais aux élèves s'ils avaient finalement réussi à appliquer ce ou ces gestes et si non, pourquoi il n'avaient pas pu le faire. Le plus souvent, c'était une question d'oubli mais ces élèves étaient minoritaires. Dans la globalité, les élèves avaient réussi à s'investir au moins deux jours par semaine lorsque j'étais présente dans la classe et que l'on faisait des rappels sur la nécessité d'appliquer ces « éco-gestes » pour aider la Terre. Comme j'ai pu l'évoquer précédemment, un geste a particulièrement retenu mon attention. Il s'agit du fait de ramener une gourde à l'école pour boire au lieu de petites bouteilles d'eau en plastique qui finissent à la poubelle. Je dois d'ailleurs avouer que je n'avais au départ pas pensé à ce geste. En effet, les élèves m'ont eux-mêmes demandé si l'on pouvait imprimer un papier avec un récapitulatif des gestes à coller dans le cahier en laissant un espace pour pouvoir le compléter. En le collant, un élève m'a dit : « Madame, on a pas pensé à parler de boire de l'eau dans une gourde. ». Je suis aujourd'hui vraiment heureuse que cet élève en ait parlé car c'est un geste qu'ils ont du appliquer à la maison puisqu'ils devaient demander à leur parent d'acheter une gourde ou d'en trouver une dans la maison. Mais surtout, l'enseignante de la classe et moi-même pouvions en voir les

effets directement en classe puisque dès le lendemain, les élèves venaient me dire qu'ils avaient demandé une gourde à leurs parents ou qu'ils allaient en acheter une bientôt. Trois enfants s'étaient d'ailleurs déjà équipés le lendemain de notre première séance. On peut observer la présence de trois gourdes dans la classe alors qu'il n'y en avait encore aucune la veille à part la mienne (ANNEXE 8). De plus, le véritable accomplissement était de voir la fierté dans leurs yeux quand ils venaient nous dire qu'ils avaient ramené une gourde à l'école. Malgré que mon stage se soit terminé début janvier, l'enseignante m'a proposé de continuer ce projet à ma place car elle le trouvait très intéressant. Ainsi, elle a pu me dire qu'en mars, seize de ses élèves sur un total de vingt-quatre prenaient désormais une gourde à l'école.

Enfin, comme pour la fierté de ramener des gourdes, les élèves ont commencé à s'impliquer encore d'autres façons en réalisant des dessins montrant comment protéger la Terre en reprenant le colibri ou des petits slogans que nous avons créés en classe. Une élève a d'ailleurs un jour ramené un livre intitulé *Petit geste pour la planète* que sa maman lui avait acheté car elle trouvait ce projet très intéressant. Ainsi, elle a pu présenter au reste de la classes d'autres gestes dont nous n'avions pas encore parlé comme le fait de faire des marches sur la plage pour ramasser les déchets par exemple.

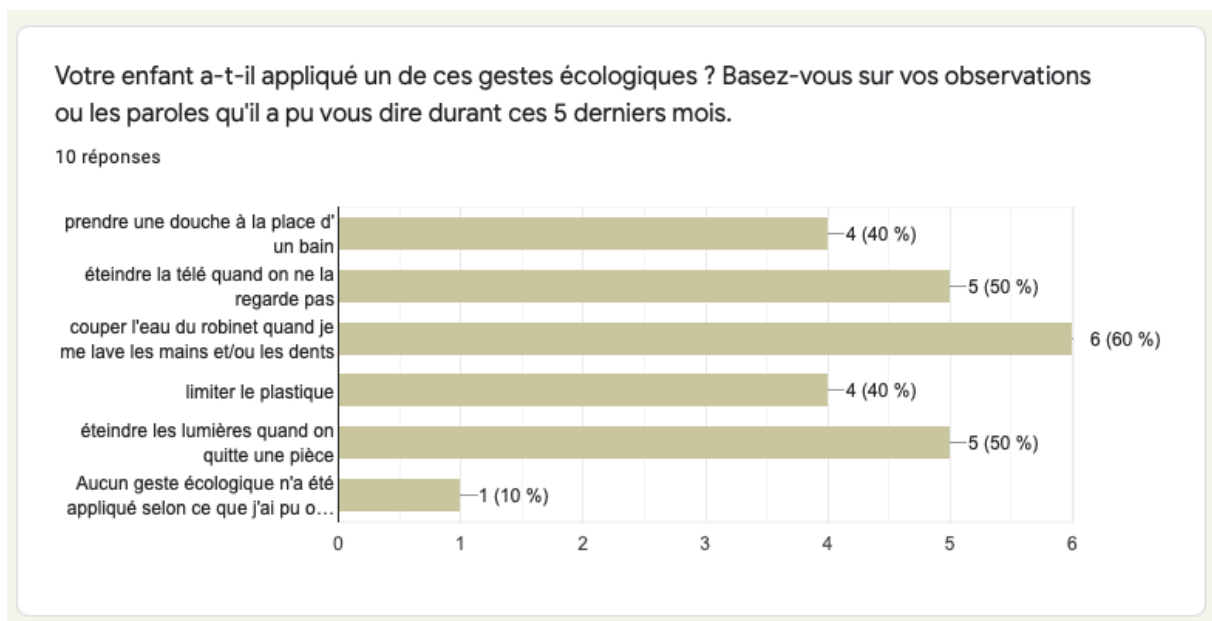
Les observations faites en classe ne permettent de voir que des impacts positifs concernant l'engagement et l'implication des élèves pour essayer de préserver l'environnement.

D. Questionnaire parents pour observer l'influence de l'éducation au développement durable à la maison

N'étant plus en stage depuis début janvier, l'enseignante a continué à prendre le temps en classe pour faire des rappels concernant les gestes écologiques. Elle a bien appuyé sur le fait que bien que je n'étais plus en classe avec eux, il fallait continuer à s'engager. De ce fait, je n'ai pas distribué mon questionnaire aux parents en janvier à la fin de mon stage mais début mars pour les changements de comportements que les parents pouvaient observer quatre mois après le début de l'étude. Si huit élèves ont répondu au questionnaire sommatif en ligne à faire à la maison, c'est en toute logique que seulement dix parents ont répondu au sondage qui leur était destiné. Les liens vers le questionnaire élève et le questionnaire parent ayant été envoyés dans un même mail, on peut supposer que ces parents qui ont répondu sont les parents des huit élèves qui avaient répondu au questionnaire élève.

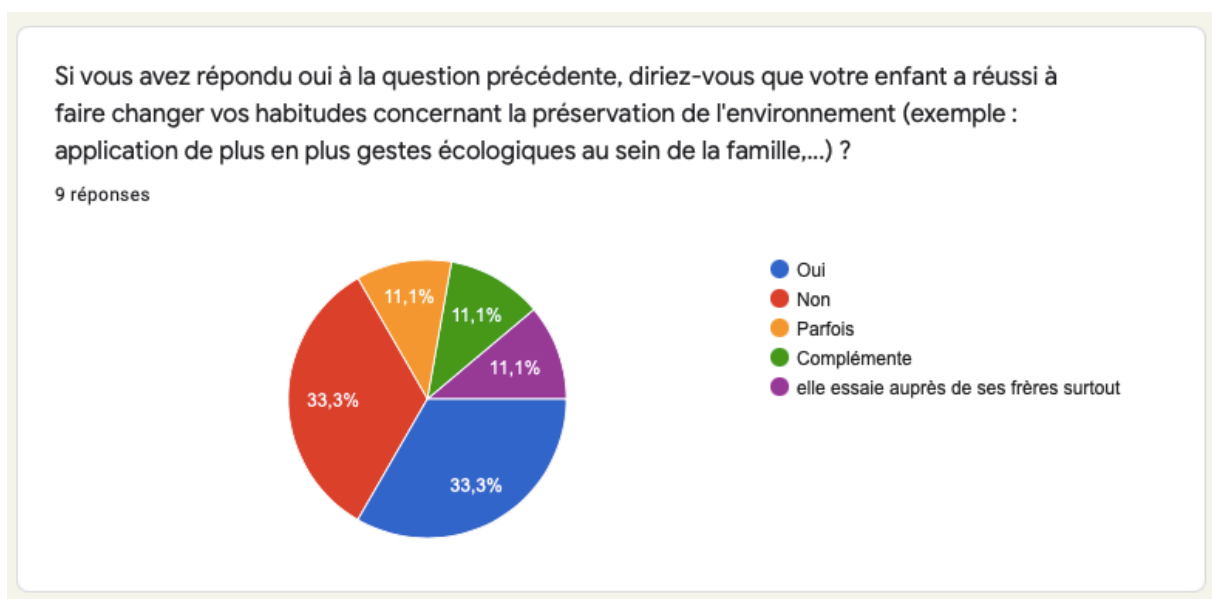
Pour en venir aux réponses données lors de ce questionnaire, la plupart des parents sont impliqués dans la préservation de l'environnement. Seuls deux parents disent ne pas être impliqués du tout. C'est d'ailleurs dans ces familles qu'aucun changement dans le comportement de leur enfant n'a pu être observé. Toutes les personnes ayant répondu qu'ils étaient impliqués ont d'ailleurs répondu qu'ils appliquaient souvent des gestes écologiques au quotidien. Tous les parents ont cependant noté qu'il était important que l'école sensibilise leurs enfants à la préservation de l'environnement. Sur tous les parents, seul une famille dit que son enfant ne lui a pas parlé de notre projet et c'est aussi la seule famille qui dit que son enfant ne lui a pas demandé une gourde.

Concernant l'application des gestes écologiques qui avaient été abordés en classe, le geste que les parents ont le plus vu être appliqué est le suivant : couper l'eau du robinet quand je me lave les mains et/ou les dents. Cinq parents ont constaté que leur enfant éteignait la télévision quand ils ne la regardent pas ou éteignait la lumière quand il quittait une pièce. Pour le fait de prendre une douche à la place d'un bain ou le fait de limiter le plastique, quatre parents sur 10 ont pu observer ces gestes (cf graphique ci-dessous).



Pour ce qui est de la fréquence de l'application de ces gestes, quatre parents ont estimé que leur enfant avait appliqué ces gestes souvent. Quatre ont trouvé qu'il l'avait fait de temps en temps et deux ont estimé que ces gestes se faisaient rares.

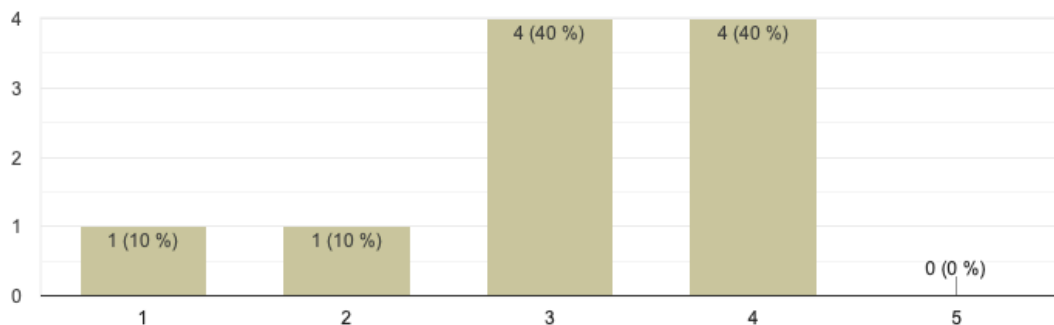
Ce questionnaire avait également pour but de faire ressortir cette notion d'enfant éducateur de ses parents comme nous avons déjà pu en parler. Ainsi, 70% des participants déclarent que leur enfant les a incité à effectuer des gestes écologiques à la maison et 30% déclarent que non. Les réponses montrent même que l'enfant a essayé de faire changer les habitudes de la famille : c'est ce que six parents déclarent, soit plus de la moitié des sondés. La dernière question relative à ce point apporte peut-être la réponse la plus nuancée à ce questionnaire. En effet, trois parents estiment que leur enfant n'a pas réussi à faire changer leur comportement. Au contraire, trois autres parents déclarent que leur enfant a réussi à leur faire changer leurs habitudes concernant la préservation de l'environnement. Un parent quant à lui estime que cela a été le cas « parfois » et un autre ajoute que sa fille essaie notamment de faire changer les choses avec ses frères (ceci étant plutôt relié à la question précédente) (cf graphique ci-dessous).



La dernière question à laquelle chaque parent était contraint de répondre permettait d'évaluer à quel point ils trouvaient que ce projet avait fait changer le comportement de leur enfant. Il fallait répondre sur une échelle de 1 à 5 sachant que le 1 correspondait à « pas de changement de comportement » et le 5 à « développement d'une conscience environnementale ». Si aucun parent ne va jusqu'à estimer que son enfant a développé une conscience environnementale, huit parents placent leur enfant en 3 et 4. Ceci montre qu'ils estiment que leur enfant est en bonne voie pour développer cette dernière. (cf graphique en haut de page suivante)

Sur une échelle de 1 à 5, à quel point diriez-vous que ce projet commencé en décembre a fait changer le comportement de votre enfant concernant la préservation de l'environnement ?

10 réponses



Enfin, seulement deux réponses ont été apportées à la dernière. Ceci s'explique par le fait qu'il s'agissait d'une question non obligatoire ; elle avait pour objectif de laisser s'exprimer les parents qui souhaitaient émettre quelque remarque sur notre projet écologique. Ainsi, un premier parent émet un avis très positif en disant que c'est un : "Projet très utile et plus on est à leur expliquer mieux les enfants seront sensibiliser!! ». Ensuite, un second parent apporte une réponse très intéressante. En effet ce parent évoque le fait que son enfant était plus investi au début qu'à la fin de ce projet. Tout ceci s'explique notamment par le fait que je n'ai pu eu la mainmise sur ce projet dans la classe en janvier. L'enseignante de la classe a tenté de prolonger ce projet mais cela ne faisait plus l'objet de séances spécifiques d'au moins vingt minutes chaque lundi et mardi. Néanmoins, s'il y a un point très positif à retenir dans cette réponse, c'est le fait que ce parent explique le fait que son fils « en parlait constamment ».

III. Interprétation et discussion

A. Recontextualisation

La présente étude avait pour objectif de montrer si l'EDD dispensée à l'école permet l'incorporation, chez les élèves, de dispositions pour agir en faveur de la préservation de l'environnement. Pour répondre à cette problématique, il est nécessaire d'analyser les données recueillies en fonction de trois questions sous-jacentes qui étaient présentées en introduction :

- Comment est mise en oeuvre l'EDD dans les écoles ?
- Les enseignants sont-ils assez formés face à cette mission importante qu'est la formation d'un éco-citoyen ?
- Les enfants pourraient-ils être des éducateurs de leurs parents grâce à l'EDD dispensée à l'école ?

B. Analyse des résultats

Question n°1 : Comment est mise en oeuvre l'EDD dans les écoles ?

L'étude des documents institutionnels issus de l'éducation nationale montre que depuis 2004, l'éducation au développement durable tend à se renforcer dans les écoles. En créant le label E3D, en recommandant les partenariats, les projets et la présence d'un axe concernant la préservation de l'environnement dans le projet d'école, le ministère de l'éducation donne des pistes de travail aux écoles et aux enseignants. Cependant, le questionnaire distribué aux professeurs des écoles montre bien que seuls une petite moitié des enseignants connaissent le label E3D. C'est également une moitié des enseignants qui possède dans son projet d'école un axe concernant le développement durable ou qui effectue des partenariats dans cette optique de préservation de l'environnement.

À côté de cela, les documents institutionnels de 2020 apportent des changements. La mise en oeuvre de l'EDD dans les classes est explicitée et des exemples d'action concrètes sont donnés. Pourtant, seuls 33% des professeurs des écoles sondés ont modifié leur pratique en 2020. Une question se pose alors : les 77% restants n'ont-ils pas modifié leur pratique car ils dispensaient déjà une EDD de qualité et de manière fréquente ? Même si l'étude révèle que 83% des professeurs des écoles tentent d'apprendre de petits gestes écologiques à leurs élèves, on peut douter que la réponse à cette dernière question soit positive. Les programmes

ont en effet été remodelés pour subvenir à un besoin critique et à une lacune dans ce domaine. Ne pas avoir modifié sa pratique réside alors plutôt dans un enjeu important de l'EDD : nous sommes face à une période de transition pour sa mise en place et il faudra du temps pour qu'elle soit généralisée partout. D'autre part, la majorité des professeurs ayant répondu à l'étude prônent une démarche couplant théorie et gestes écologiques ou alors une démarche par apprentissage d'« éco-gestes ». Ces pratiques sont donc alignées avec les programmes qui donnent de plus en plus d'importance aux gestes dans les programmes. Ceci rejoint également l'étude de Jean-Marc Lange. Selon lui, l'EDD ne sera efficace que si les élèves incorporent des *dispositions* pour agir en faveur de l'environnement: ces *dispositions* ne pouvant s'acquérir que par l'action et la répétition. Pédagogues, professeurs des écoles et Ministère de l'Éducation nationale ont donc une vision similaire sur comment mettre en oeuvre l'EDD : les « éco-gestes » et leur répétition en sont la clé ; grâce à cette vision concourante, on ne peut qu'espérer que cela favorise le déploiement de l'EDD dans les écoles. Après quatre mois de projet dans la classe de CE2 dans laquelle j'étais en stage, les questionnaires parents viennent d'ailleurs confirmer que ces gestes ont été appliqués souvent ou de temps en temps pour huit parents sur dix. Les élèves sondés répondent tous qu'ils vont continuer à s'investir pour aider la Terre à aller mieux. Ceci montre donc qu'ils ont répété ces gestes le long de la durée du projet. Sur 76 réponses de professeurs des écoles, la moitié de celles-ci affirment que oui, ces « éco-geste » appris dans la classe deviennent des habitudes. Une réponse d'un parent vient cependant nuancer cette idée de répétition puisque son enfant appliquait à la fin moins de gestes écologiques à la maison car l'on en parlait moins en classe. Il ne faut donc pas penser, en tant qu'enseignant, qu'une fois qu'un geste est présenté, c'est chose acquise. Il faut se répéter et sensibiliser continuellement les élèves à l'aide de ces « éco-gestes » pour qu'ils restent bien ancrés dans leur mémoire et finissent par être appliqués naturellement à force de construction d'une conscience environnementale.

Question n°2 : *Les enseignants sont-ils assez formés face à cette mission importante qu'est la formation d'un éco-citoyen ?*

Former un « éco-citoyen » est une mission importante. En effet, notre Terre et les générations futures sont mises en péril par le comportement des Hommes depuis maintenant plusieurs siècles. Face à ce problème brûlant, l'Éducation nationale tente de faire bonne figure et de faire sa part pour ce qui serait un monde meilleur, un monde dans lequel préserver l'environnement serait devenu un comportement naturel pour chacun. Cette vision est une

utopie. Or, si durant sa scolarité, chaque enfant était formé à l'école pour préserver l'environnement, les politiques mondiales et les modèles économiques pourraient évoluer par force de changement de la mentalité de notre société. Comme les élèves l'ont appris durant notre projet, nous sommes des colibris et nous devons tous faire notre part pour qu'il y ait du changement. Certes, former les futurs éco-citoyens est une mission importante pour les professeurs des écoles mais s'il n'y a pas de sensibilisation à la maison, c'est une mission plus que nécessaire.

Néanmoins, si les document institutionnels parlent de formations proposées aux enseignants, les professeurs des écoles qui ont répondu au questionnaire sur l'EDD à l'école expriment tout le contraire. Près de 68% ne s'estiment pas assez formés et une partie des enseignants qui se trouvent assez formés le sont grâce à une formation personnelle, une « auto-formation ». 88% indiquent en effet n'avoir jamais été formés. Développer ces formations reste donc un enjeu primordial pour l'Éducation nationale qui devrait s'impliquer plus à ce niveau pour que les enseignants sachent comment dispenser une EDD de qualité. Malgré des programmes enrichis, les professeurs peuvent s'inspirer mais cela ne remplacera une formation par un professionnel.

À côté de cela, il ne faut pas oublier que la sensibilité des professeurs des écoles joue un rôle important dans le déploiement de l'EDD dans une classe. Au vu des réponses données dans le questionnaire, les professeurs impliqués personnellement s'attachaient à déployer cette EDD dans leur classe. Ils trouvaient important de sensibiliser leurs élèves à la préservation de l'environnement et ils y mettaient plus de coeur qu'un autre enseignant pourrait y mettre car pour eux, former les « éco-citoyens » de demain est le moyen de changer les choses durablement dans le futur.

En conclusion, l'Éducation nationale a encore un travail important à fournir pour généraliser l'EDD dans les écoles. Sans des formations adéquates, les professeurs des écoles ne pourront pas prodiguer un EDD de qualité à leurs élèves. Si sensibilité et implication personnelle il n'y a pas, certains professeurs ne sauteront jamais le pas vers le déploiement de l'EDD dans leur classe. C'est d'ailleurs pourquoi les labels, les projets et les partenariats jouent un rôle très important puisqu'ils ont un rôle fédérateur.

Question n°3 : *Les enfants pourraient-ils être des éducateurs de leurs parents grâce à l'EDD dispensée à l'école ?*

Cette réflexion a inspiré mon sujet de mémoire au départ. Nous vivons actuellement dans une société dans laquelle la jeune génération, la « génération Greta Thunberg » se mobilise. Si les jeunes se mobilisent aujourd'hui, ils ne le faisaient pas forcément au départ à moins d'avoir une famille qui les sensibilisait à cette cause. Cependant, si leur famille n'est pas impliquée, qui sensibilisera ces parents, ces frères et soeurs qui ne sont plus à l'école ? Dans le questionnaire donné aux parents des élèves de la classe de CE2, on peut voir que 70% des parents déclarent que leur enfant les a incités à effectuer les gestes écologiques que leur enfant avait appris à l'école. 30% des parents déclarent même que leur enfant a vraiment essayé de faire changer les habitudes de la maison. Un parent déclare que sa fille a tenté de faire changer le comportement de ses frères. Pour ces enfants, on peut donc affirmer qu'ils ont été des éducateurs de leurs parents grâce à l'EDD dispensée à l'école.

Les questionnaires des professeurs des écoles mettent également ceci en lumière et ce dès le cycle 1. Un professeur de cycle 1 et deux de cycle 3 évoquent le fait que les élèves sont là pour reprendre les parents s'ils n'appliquent pas ces gestes à la maison ou s'ils ne les appliquent pas correctement en se trompant de poubelle pour le tri sélectif notamment (exemple d'un enfant de cycle 1).

En couplant les observations réalisées dans la classe de CE2 et toutes les réponses obtenues aux questionnaires, il est donc possible de dire que pour cet échantillon de la population sondée, les élèves seraient bien des éducateurs de leurs parents grâce à l'EDD dispensée à l'école.

Problématique : *L'éducation au développement durable dispensée à l'école permet-elle l'incorporation, chez les élèves, de dispositions pour agir en faveur de la préservation de l'environnement ?*

Pour chacune des trois questions sous-jacentes à la problématique, on peut voir que les réponses sont plutôt positives pour le déploiement de l'EDD dans les écoles. Les observations réalisées dans la classe de CE2 dans laquelle j'étais en stage montrent un grand intérêt des élèves, une implication et une envie d'appliquer ces gestes. Les questionnaires montrent d'ailleurs qu'ils ont commencé à incorporer des *dispositions* qui les font agir. Ils ont commencé à développer des habitudes et agissent pour aider la Terre. Sur 75 réponses à la dernière question du questionnaire à remplir par les professeurs des écoles, 40 confirment cette création d'habitude pour l'enfant concernant les « éco-gestes ». C'est un nombre

important lorsque l'on sait que cela représente l'avis de la moitié de ces professeurs. En s'appuyant sur ces questions et les réponses apportées grâce aux données recueillies, il est donc possible d'affirmer que l'éducation au développement durable à l'école permet l'incorporation chez les élèves, de dispositions pour agir en faveur de la préservation de l'environnement.

C. Limite et perspectives

Il existe cependant certaines limites à cette étude et à la réponse à cette problématique. Tout d'abord, je dis que les élèves que j'ai eu la chance d'observer en classe ont incorporé des *dispositions* pour agir en faveur de l'environnement. Seulement, je me base sur une étude qui a duré deux mois en ma présence et deux mois sous la directive de l'enseignante qui m'accueillait dans sa classe. Dans un laps total de temps de quatre mois, peut-on véritablement admettre que les effets seront durables ? Il est certes indéniable que ces élèves ont développé une première conscience environnementale ; je me demande néanmoins si quatre mois sont suffisants pour que ces *dispositions* restent ancrées chez ces élèves même des années plus tard. Pour mesurer cela, il faudrait pouvoir suivre les élèves durant quelques années et mener une étude bien plus approfondie. Une autre limite importante est à noter : très peu de professeurs des écoles sont formés à l'EDD. Ainsi, il sera plus facilement possible de répondre positivement à cette problématique dans une classe où l'enseignant se sent assez formé pour sensibiliser ses élèves à la préservation de l'environnement.

À côté de la cela, cette étude offre de belles perspectives pour l'avenir. Nous sommes en 2020 et la société dans laquelle nous vivons est en transition écologique. Malgré cela, grâce à l'implication de l'Éducation nationale et de certains enseignants déjà investis dans le déploiement de l'EDD, nous pouvons voir que les réponses de nombreux professeurs des écoles sont positives ; presque tous tentent, à leur échelle, de faire quelque chose pour former les citoyens de demain et ce même s'ils ne se sentent pas assez formés. Après cette période de transition et de généralisation de l'EDD dans les écoles, les résultats ne pourront être qu'encore plus concluants et cela devrait être visible à l'échelle nationale.

D. Apport de cette étude pour ma pratique future

Très impliquée personnellement en faveur de la préservation de l'environnement depuis mon plus jeune âge, cette étude était pour moi une évidence mais les réponses ne

l'étaient pas au départ. Au plus j'ai avancé dans mes recherches, au plus j'ai compris que l'enseignant avait un rôle important à jouer pour sensibiliser les enfants à la biodiversité et aux changements climatiques notamment. En mettant en place ce rituel écologique dans la classe de CE2 dans laquelle j'étais en stage, j'ai pu mesurer l'intérêt des élèves et j'ai réalisé qu'ils ne demandaient qu'à s'impliquer davantage. Devenue professeure des écoles contractuelle remplaçante durant deux mois à partir de janvier, j'ai décidé de mettre en pratique l'EDD et j'ai tenté de sensibiliser chaque classe que j'ai eu la chance de rencontrer. Même si je ne restais parfois qu'une journée, j'avais des projets pour chaque niveau de classe liés à l'environnement. J'ai cependant eu du mal à mettre cela en place avec les élèves de cycle 1 mais je sais qu'il me sera bien plus simple de le faire quand j'aurai une classe sur l'année. Je suis d'ailleurs heureuse d'avoir pu sensibiliser l'enseignante qui m'accueillait en stage cette année. Voyant l'engouement de ses élèves, elle aimerait s'investir encore plus en proposant à ses élèves le thème « préservation de l'environnement » pour l'année scolaire 2021-2022. J'ai également inspiré une de mes collègues professeure des écoles stagiaires. N'étant pas engagée personnellement, elle a souhaité au fur et à mesure de nos discussions que je l'aiguille vers un projet qu'elle pourrait réaliser en période 5. De ce fait, nous avons réfléchi ensemble sur l'élaboration d'un petit potager dans lequel les enfants allaient planter des radis et des tomates. À côté de cela, le cadeau de la fête des mères est cette année une fleur que les enfants feront pousser et un élevage de phasmes sera mis en oeuvre pour les sensibiliser à la richesse de la biodiversité qui les entoure. En parlant autour de soi de son engouement et en s'impliquant, on peut donc toucher de nombreux collègues et élèves et les entraîner avec nous dans cette aventure qu'est le développement durable ; les enfants qui sont d'après cette étude, des éducateurs de leurs parents, le nombre de personnes impliquées devraient grandir chaque jour. Pour reprendre la légende du colibri, j'ai, en tant que future professeure des écoles, un rôle à jouer dans la généralisation de l'EDD à mon échelle : fédérer des collègues autour de l'EDD, tenter de développer une conscience environnementale chez les élèves et impliquer les parents constitue un axe sur lequel je vais travailler dans ma carrière.

CONCLUSION

Face à la crise environnementale que connaît le monde entier, l'éducation au développement durable se développe de plus en plus et l'Éducation nationale propose depuis quelques années et notamment depuis 2020 des solutions pratiques pour mettre en place l'EDD dans les écoles. À la problématique : « L'éducation au développement durable dispensée à l'école permet-elle l'incorporation, chez les élèves, de dispositions pour agir en faveur de la préservation de l'environnement ? », cette étude met en lumière qu'il est encore impossible d'y répondre de manière blanche ou noire si l'on tente d'apporter une solution généralisée. En mettant en lien tous les effets positifs observés durant cette étude, la réponse est bien sur positive pour la population étudiée. En l'espace de moins de trois mois, les élèves de CE2 de la classe dans laquelle j'étais en stage ont changé leur manière de consommer. Je ne peux pas dire que chacun des élèves a incorporé des *dispositions* pour agir en faveur de l'environnement mais je sais qu'il y a au moins une moitié des élèves de la classe pour qui ce petit rituel a servi de tremplin pour une implication qui va durer dans le temps. Les changements comportements s'observent par la répétition. En voyant les élèves 24 heures par semaine, rien ne nous empêche de lancer cette dynamique de changement à l'école. Les témoignages de professeurs des écoles le prouvent, les élèves finissent même par devenir des éducateurs de leurs parents. L'EDD dispensée à l'école permet donc bien d'incorporer, chez les élèves, des *dispositions* pour agir en faveur de l'environnement.

Néanmoins, comme répété à de nombreuses reprises, nous sommes en pleine période de transition écologique et pour que la réponse à cette question devienne oui pour n'importe quel échantillon de la population indépendamment de l'implication personnelle du professeur, de l'implication de la famille, ou de la présence de label E3D ou de partenariats, il faudra généraliser cette éducation. La scolarisation des enfants étant obligatoire dès 3 ans, les résultats devraient ainsi être rapidement mesurables.

Les enfants d'aujourd'hui subissent les dérèglements climatiques et en voient déjà les conséquences. Contrairement à nous, la crise climatique n'est pas seulement cette vision lointaine de l'ours polaire menacé par la fonte des glaces que nous avons pu connaître. Pour participer à l'endiguement de ce phénomène, former les générations « éco-citoyennes » de demain est indispensable et l'école a son rôle à jouer à travers l'éducation au développement durable.

BIBLIOGRAPHIE

MONOGRAPHIES :

BOURDIEU E., 1998, *Savoir faire. Contribution à une théorie dispositionnelle de l'action*, Seuil.

BRUNDLAND G.H., 1987, *rapport de l'ONU "Notre avenir à tous »*, Oxford University Press.

ROUSSEAU G., 2012, *Gare au Gaspi*, Édition Mijade (Collection Les petits Mijade).

ARTICLES DE REVUE :

LAMRIA C., « Chapitre 1. Conceptualisation de la notion de « développement durable » en EDD : une affaire de vocabulaire », dans : Arnaud Diemer éd., *Education au développement durable. Enjeux et controverses*. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Pédagogies en développement », 2014, p. 33-56.

LANGE J-M., 2011, *Éducation au développement durable : éléments pour une problématisation de la formation des enseignants*, Carrefours de l'éducation, 1, 3, 71-85.

VRIGNON Alexis, « Écologie et politique dans les années 1970. Les Amis de la Terre en France », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2012/1 (n° 113), p. 179-190.

SITOGRAPHIE :

EDUCATION.GOUV.FR, 2013, *Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation* [En ligne], <https://www.education.gouv.fr/cid73215/le-referentiel-de-competences-des-enseignants-au-bo-du-25-juillet-2013.html>. Consulté le 2 décembre 2019.

EDUCATION.GOUV.FR, 2019, *Lettre de saisine pour le renforcement des enseignements relatifs au changement climatique, à la biodiversité et au développement durable* [En ligne], <https://www.education.gouv.fr/renforcement-des-enseignements-relatifs-au-changement-climatique-la-biodiversite-et-au-developpement-5489>. Consulté le 12 novembre 2020.

EDUCATION.GOUV.FR, 2020, *Renforcement de l'éducation au développement durable* [En ligne], <https://www.education.gouv.fr/bo/20/Hebdo36/MENE2025449C.htm>. Consulté le 21 février 2021.

ÉDUSCOL, 1977, *Circulaire n° 77-300 du 29 août 1977* [En ligne], https://media.eduscol.education.fr/file/EEDD/21/8/circulaire1977_115218.pdf. Consulté le 19 janvier 2021.

ÉDUSCOL, 2020, *Programme du cycle 1* [En ligne], https://cache.media.eduscol.education.fr/file/A-Scolarite_obligatoire/24/3/Programme2020_cycle_1_comparatif_1313243.pdf. Consulté le 22 septembre 2020.

ÉDUSCOL, 2020, *Programme du cycle 2* [En ligne], https://cache.media.eduscol.education.fr/file/A-Scolarite_obligatoire/24/5/Programme2020_cycle_2_comparatif_1313245.pdf. Consulté le 22 septembre 2020.

ÉDUSCOL, 2020, *Programme du cycle 3* [En ligne], https://cache.media.eduscol.education.fr/file/A-Scolarite_obligatoire/37/5/Programme2020_cycle_3_comparatif_1313375.pdf. Consulté le 1 mars 2020.

ÉDUSCOL, 2007, *Seconde phase de généralisation de l'éducation au développement durable (EDD)* [En ligne], <https://eduscol.education.fr/numerique/dossier/archives/education-au-developpement-durable-tice/place-education-au-developpement-durable/textes-de-referance>. Consulté le 28 novembre 2019.

EDUSCOL, 2021, *Vademecum Éducation au développement durable* [En ligne], https://cache.media.education.gouv.fr/file/Education_au_developpement_durable/66/5/Vademecum_EDD_1377665.pdf. Consulté le 10 mars 2021.

FRANCE INFO, 2015, *Environnement : une longue prise de conscience* [En ligne], https://www.francetvinfo.fr/sante/environnement-et-sante/environnement-une-longue-prise-de-conscience_1212673.html. Consulté le 2 décembre 2020.

GOOGLEFORM, 2021, *Questionnaire élèves : Nos petits gestes écolos pour aider la Terre à aller mieux* [En ligne], https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSf6VlrMt8gsG8mIUHVMMoEdfMSeln3qK7kGdhFjXYE1d2tbNg/viewform?usp=sf_link.

GOOGLEFORM, 2021, *Questionnaire parents : Retour sur le projet concernant les petits gestes écologiques appris par votre enfant dans la classe* [En ligne], https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfAxkiy_4iNADmMfCUMyoZRqcSnQPhl9L9436AHbS2o1RQ42g/viewform?usp=sf_link.

GOOGLEFORM, 2020, *Le développement durable et moi* [En ligne], https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSe-yh7QN_CxrERoEFC6uvpHuogTqr8v8BuUeLJBYWsHPUQzGA/viewform?usp=sf_link.

GOOGLEFORM, 2021, *Les professeurs des écoles et l'éducation au développement durable à l'école* [En ligne], https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSd6JRx_9XliA5ZHhd5M7VjzMF2pFyLCA DzglHex7lanHFwPiA/viewform.

LE ROBERT, *Développement* [En ligne] <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/developpement>. Consulté le 2 décembre 2020.

LE ROBERT, *Durable* [En ligne] <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/durable>. Consulté le 2 décembre 2020.

LE ROBERT, *Transition* [En ligne] <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/transition>. Consulté le 28 janvier 2021.

NATIONS UNIES, *Conférence des Nations Unies sur l'environnement, du 5 au 16 juin 1972, Stockholm* [En ligne], <https://www.un.org/fr/conferences/environnement/stockholm1972>. Consulté le 2 décembre 2020.

NATIONS UNIES, *Sommet des Nations Unies sur le développement durable, du 25 au 27 septembre 2015, New York* [En ligne], <https://www.un.org/fr/conferences/environnement/newyork2015>. Consulté le 2 décembre 2020.

RACHÉDI M.F, 2007, Développement soutenable : comment construire une conscience durable ?, *Animation & Education*, 198, 12-38.

RITIMO, 2009, *Environnement : protéger notre planète* [En ligne], <https://www.ritimo.org/Environnement-protoger-notre-planete>. Consulté le 2 avril 2020.

VALLAUD-BELKACEM, N., *Instruction relative au déploiement de l'éducation au développement durable dans l'ensemble des écoles et établissements scolaires pour la période 2015-2018* [En ligne], https://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=85723. Consulté le 28 novembre 2019.

VIE PUBLIQUE, *Quels sont les principes, droits et devoirs consacrés par la Charte de l'environnement de 2004 ?* [En ligne], <https://www.vie-publique.fr/fiches/19567-charte-de-lenvironnement-principes-droits-et-devoirs>. Consulté le 2 avril 2020.

SOMMAIRE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE ENSEIGNANT	61
ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE ÉLÈVE DIAGNOSTIQUE	62
ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE ÉLÈVE SOMMATIF.....	63
ANNEXE 4 : AFFICHE « NOS PETITS GESTES ÉCOLOS ! ».....	64
ANNEXE 5 : CONTRAT SIGNÉ PAR LES ÉLÈVES DE CE2	65
ANNEXE 6 : MOT DISTRIBUÉ AUX PARENTS des élèves de la classe de ce2 dans laquelle je suis en stage.....	65
ANNEXE 7 : QUESTIONNAIRE DISTRIBUÉ AUX PARENTS des élèves de la classe de CE2 dans laquelle je suis en stage.....	66
ANNEXE 8 : PHOTO DE LA CLASSE avec présence de 3 gourdes au lendemain du 1er rituel « Nos petits gestes écolos ».....	67

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE ENSEIGNANT

Les professeurs des écoles et l'éducation au développement durable à l'école

Ce questionnaire est à destination des professeurs des écoles. Il vise à questionner votre sensibilité concernant la préservation de l'environnement tout en la mettant en lien avec vos pratiques et votre formation concernant l'éducation au développement durable (EDD).

Vos réponses resteront bien sûr anonymes.

Je vous remercie vivement pour vos contributions qui viendront enrichir mon mémoire dont la problématique est : L'éducation au développement durable dispensée à l'école permet-elle l'incorporation chez les élèves de

Dans quel cycle enseignez-vous ? *

Cycle 1

Cycle 2

Cycle 3

Autre : _____

À quelle tranche d'âge appartenez-vous ? *

20 - 30 ans

31 - 40 ans

41 - 50 ans

51 - 60 ans

61 - 70 ans

Sur une échelle de 1 à 5, quelle est votre implication personnelle concernant la préservation de l'environnement ? *

1 2 3 4 5

Pas d'implication Très forte implication

Sur une échelle de 1 à 5, sensibiliser les élèves à la préservation de l'environnement est pour vous : *

1 2 3 4 5

pas important très important

Connaissez-vous le label E3D ? (École ou établissement en démarche globale de développement durable ?) *

Oui

Non

L'établissement dans lequel vous travaillez est-il labellisé E3D ou en cours d'obtention du label ? *

Oui

Non

Votre projet d'école comporte-t-il un axe concernant la préservation de l'environnement ? *

Oui

Non

Avez-vous dans votre école des partenariats (avec des associations, des collectivités territoriales, des établissements publics, des acteurs économiques, ...) qui vous permettent de sensibiliser les enfants à la préservation de l'environnement ? *

Oui

Non

Autre : _____

En règle générale, à quelle fréquence sensibilisez-vous vos élèves à la préservation de l'environnement ? *

Jamais

Rarement

Une fois par semaine

Plusieurs fois par semaine

Tous les jours

Autre : _____

Si vous sensibilisez de quelque manière que ce soit vos élèves à la préservation de l'environnement, à quel point diriez-vous que c'est un sujet qui les intéresse sur une échelle de 1 à 5 ?

1 2 3 4 5

Pas d'intérêt Très grand intérêt des élèves

Vous sentez-vous assez formés pour sensibiliser vos élèves à la préservation de l'environnement ? *

Oui

Avez-vous déjà bénéficié en formation continue d'une formation concernant l'éducation au développement durable ? *

Oui

Non

Autre : _____

Les programmes de 2020 comportent de nombreuses modifications liées à l'EDD. Avez-vous suite à ces modifications renforcé la sensibilisation de vos élèves à la préservation de l'environnement ? *

Oui

Non

Autre : _____

Quelle approche mettez-vous ou mettriez-vous en place pour sensibiliser les élèves à la préservation de l'environnement ?

Approche théorique (apprentissage de notions disciplinaires sur la préservation de l'environnement,...)

Approche pratique (apprentissage de gestes écologiques, répétitions de ces derniers...)

Approche mixte

Autre : _____

Apprenez-vous à vos élèves de petits "gestes écologiques" qu'ils peuvent appliquer dans la vie de tous les jours pour protéger l'environnement et aider la Terre à aller mieux ? *

Oui

Non

Autre : _____

Si vous avez répondu oui à la question précédente, ces petits "gestes écologiques" semblent-ils devenir des gestes habituels pour vos élèves ? (gestes qu'ils appliquent sans que vous se poser trop de questions...)

Votre réponse : _____

Envoyer

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE ÉLÈVE

DIAGNOSTIQUE



Le développement durable et moi

*Obligatoire

Je suis en classe de : *

- maternelle
- CP
- CE1
- CE2
- CM1
- CM2

Coche si tu as déjà entendu parler : *

- de sauver la Terre
- de développement durable
- d'écologie
- de pollution
- de protéger l'environnement
- du réchauffement climatique
- des énergies renouvelables
- de gaz à effet de serre
- de la couche d'ozone
- je n'ai jamais entendu parler de ces termes
- Autre :

Est-ce que tu penses qu'il faut agir pour aider la Terre ? *

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Quels gestes puis-je faire pour aider la planète à aller mieux ? *

- réduire mes déchets
- acheter toujours des choses neuves (vêtements, meubles, objets, voitures)
- boire de l'eau du robinet (dans une groupe par exemple)
- trier les déchets
- prendre un bain
- faire un compost
- boire de l'eau provenant d'une bouteille en plastique
- essayer d'acheter des objets, vêtements de seconde main (= déjà utilisés)
- éteindre les lumières quand je quitte une pièce
- Autre :

As-tu appris des gestes À L'ÉCOLE pour aider la Terre à aller mieux ? *

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Où as-tu appris le plus de gestes pour aider la Terre à aller mieux ? *

- à la maison
- à l'école
- aucun des deux
- Je ne sais pas

Si tu as appris des gestes pour aider la Terre à l'école, peux-tu m'en donner un exemple ?

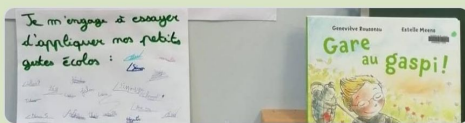
Votre réponse

Quand as-tu appris ces gestes à l'école ? *

- Dans la classe dans laquelle tu es cette année
- Dans les classes dans lesquelles tu étais quand tu étais plus petit
- Dans aucune classe

Envoyer

ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE ÉLÈVE SOMMATIF



Questionnaire élèves : Nos petits gestes écolos pour aider la Terre à aller mieux

Bonjour les enfants, après avoir mené notre projet "les petits gestes écolos" pour essayer d'aider la Terre, j'aimerais maintenant que vous répondiez à quelques questions pour voir si vous avez réussi ou pas à appliquer des petits gestes écologiques 🌱🌍.

Vos réponses sont anonymes (je ne sais pas qui répond aux questions, je sais simplement que c'est un élève de classe).
Merci 😊

***Obligatoire**

As-tu aimé essayer d'aider la Terre et apprendre des gestes écologiques ? *

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

As-tu appliqué un ou des geste(s) écologique(s) à la maison ? *

- Oui
- Non

Si tu as répondu oui à la question précédente, lequel ou lesquels de ces gestes as-tu appliqué ?

- prendre une douche à la place d'un bain
- éteindre la télé quand on ne la regarde pas
- couper l'eau du robinet quand je me lave les mains et/ou les dents
- limiter le plastique
- éteindre les lumières quand on quitte une pièce
- je n'ai pas réussi à appliquer un geste écolo
- Autre : _____

À l'école, tu bois de l'eau : *

- dans une bouteille d'eau
- dans une gourde

Tu appliques des gestes écolos : *

- souvent, je le fais même sans y penser maintenant, c'est devenu une habitude.
- souvent mais ce n'est pas encore une habitude.
- pas très souvent.
- quand je m'en souviens car on en a reparlé à l'école.
- je n'ai pas appliqué ces gestes car j'oubliais ou je n'y arrivais pas.

As-tu dit à tes amis ou à ta famille d'essayer d'appliquer aussi des petits gestes écolos ? *

- Oui
- Non

Tes amis ou ta famille ont-ils appliqué des petits gestes écolos comme toi ? *

- Oui
- Non
- Je ne sais pas
- Autre : _____

Vas-tu continuer à faire des gestes écolos pour aider la Terre ? *

- Oui, c'est trop bien d'aider la Terre et en plus, c'est facile !
- Oui mais c'est difficile de faire des gestes écolos souvent...
- Non, c'est trop difficile, je n'y arrive pas...
- Autre : _____

Envoyer

ANNEXE 4 : AFFICHE « NOS PETITS GESTES

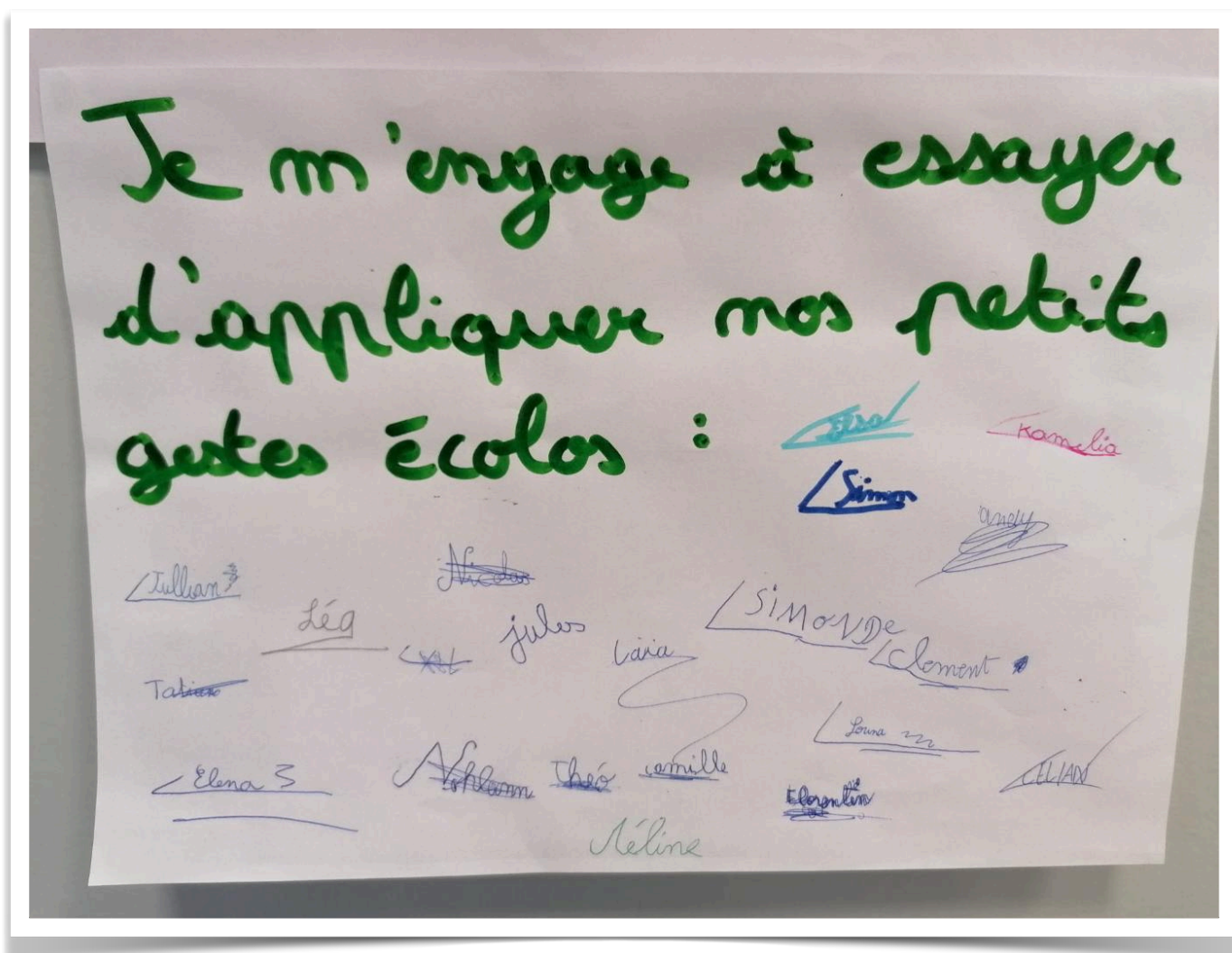
ÉCOLOS ! »

Nos petits gestes écolos !

- prendre une douche à la place d'un bain
- éteindre la télé quand on ne la regarde pas
- couper l'eau du robinet
- éteindre les lumières
- limiter le plastique
- protéger la biodiversité

Même mon petit geste compte pour aider la Terre !

ANNEXE 5 : CONTRAT SIGNÉ PAR LES ÉLÈVES DE CE2



ANNEXE 6 : MOT DISTRIBUÉ AUX PARENTS des élèves de la classe de ce2 dans laquelle je suis en stage

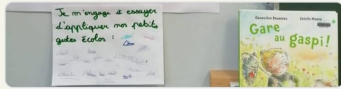
Chers parents,

Je vous informe que nous avons commencé un projet sur le développement durable dans la classe. Dans ce cadre, nous avons instauré des petits gestes écolos que nous pouvons réaliser facilement à la maison et les enfants ont signé un contrat attestant qu'ils s'engagent à essayer de les appliquer.

Pour voir si les enfants ont réussi à s'engager pour aider la Terre, un petit questionnaire à remplir vous sera donné fin janvier si vous acceptez de le remplir. Ce serait super de voir si les enfants ont réussi à s'engager, à leur échelle, pour aider la Terre.

Merci d'avance pour votre implication.

ANNEXE 7 : QUESTIONNAIRE DISTRIBUÉ AUX PARENTS des élèves de la classe de CE2 dans laquelle je suis en stage



Questionnaire parents : Retour sur le projet concernant les petits gestes écologiques appris par votre enfant dans la classe

Chers parents d'élèves,

Depuis le mois de décembre, nous avons établi une liste de petits gestes écologiques que les enfants devaient tenter de reproduire à l'école mais aussi à la maison et dans la vie de tous les jours. Ils ont même signé un petit contrat afin de s'y engager (voir photo ci-dessus).

Ce questionnaire destiné à vous, parents d'élèves, est donc le moyen de voir si les quelques gestes pour aider la terre (ex : ramasser ses déchets/ éteindre les lumières) que l'on a pu apprendre à l'école ont été appliqués à la maison et si vous avez pu observer des comportements ou habitudes différentes depuis.

Ce questionnaire est bien sûr anonyme et ne devrait vous prendre que 5 minutes.

Merci pour votre implication.

***Obligatoire**

Sur une échelle de 1 à 5, quelle est votre implication personnelle concernant la préservation de l'environnement ? *

1 2 3 4 5

Pas d'implication ○○○○○ Très forte implication

Sur une échelle de 1 à 5, quelle est votre implication personnelle concernant la préservation de l'environnement ? *

1 2 3 4 5

Pas d'implication ○○○○○ Très forte implication

Votre enfant vous a-t-il parlé de notre projet sur les gestes écologiques ? *

- Oui
 Non
 Je ne sais pas
 Autre : _____

Votre enfant vous-a-t-il incité à appliquer un ou plusieurs gestes écologiques ? *

- Oui
 Non
 Autre : _____

Si vous avez des remarques à faire sur le projet ou sur le comportement de votre enfant qui a pu changer depuis le début du projet, n'hésitez pas à le faire ici, c'est toujours intéressant d'avoir des retours. Merci.

Votre réponse _____

Envoyer

Votre enfant vous a-t-il demandé s'il était possible de se procurer une gourde pour boire de l'eau à l'école ? *

- Oui
 Non
 Autre : _____

Si vous avez répondu oui à la question précédente, votre enfant semble-t-il avoir voulu faire changer les habitudes de la famille concernant la préservation de l'environnement ?

- Oui
 Non
 Autre : _____

Votre enfant a-t-il appliqué un de ces gestes écologiques ? Basez-vous sur vos observations ou les paroles qu'il a pu vous dire durant ces 5 derniers mois. *

- prendre une douche à la place d'un bain
 éteindre la télé quand on ne la regarde pas
 couper l'eau du robinet quand je me lave les mains et/ou les dents
 limiter le plastique
 éteindre les lumières quand on quitte une pièce

Aucun geste écologique n'a été appliqué selon ce que j'ai pu observer ces derniers mois ou selon ce qu'il a pu me dire.

Autre : _____

Si vous avez répondu oui à la question précédente, diriez-vous que votre enfant a réussi à faire changer vos habitudes concernant la préservation de l'environnement (exemple : application de plus en plus de gestes écologiques au sein de la famille,...) ?

- Oui
 Non
 Autre : _____

Sur une échelle de 1 à 5, à quel point diriez-vous que ce projet commencé en décembre a fait changer le comportement de votre enfant concernant la préservation de l'environnement ? *

1 2 3 4 5

Pas de changement de comportement ○○○○○ Développement d'une conscience environnementale (réelle envie de préserver l'environnement et de faire changer les choses par le biais de ses proches, de ses actions, de ses gestes...)

À quelle fréquence a-t-il appliqué un ou des gestes écologiques ? *

- Jamais
 Rarement
 De temps en temps
 Souvent
 Je ne sais pas
 Autre : _____

ANNEXE 8 : PHOTO DE LA CLASSE avec présence de 3 gourdes au lendemain du 1er rituel « Nos petits gestes écolos »

